Another Face/OFF épisode 5

002

L'aile ouest de l'hôpital résonnait du bourdonnement discret des machines. Angelina, tailleur sombre et regard impénétrable, traversa le couloir sans un mot. Les infirmières se retournaient à son passage, sans savoir si c'était à cause de son port d'agent fédéral ou de la tension qui flottait autour d'elle comme une aura contenue. Dans sa main, elle tenait un petit bouquet de lys blancs, les fleurs préférées de sa mère. Gina, amaigrie, lui sourit faiblement en la voyant entrer. Son visage, parcheminé par les années, gardait encore une beauté triste, celle d'une femme qui avait tout supporté sans jamais se plaindre.

- " Tu es venue, " murmura-t-elle.

Angelina s'assit au bord du lit, posant les fleurs dans un vase déjà à moitié vide. Un long silence passa, seulement troublé par le bip régulier du moniteur cardiaque.

- " On m'a dit que... le temps était compté, " dit finalement Angelina, la voix retenue.

Gina détourna le regard vers la fenêtre.

- "Oui. Mais ce n'est pas cela qui me fait peur, ma chérie. Ce sont les souvenirs. Ceux que j'ai voulu te cacher."

Angelina sentit une tension familière lui nouer la gorge.

- "Tu parles de papa."

Un éclat fugace passa dans les yeux de Gina. Elle chercha ses mots, comme si chaque syllabe lui coûtait un peu de souffle.

- "Ton père... c'était un homme loyal envers son pays. Mais pas envers sa famille. Quand il est mort, tout le monde a parlé de héros. Personne n'a vu les nuits d'angoisse, les portes qui claquaient, les bleus que je cachais sous mes manches."

Angelina ferma les yeux un instant. Elle avait toujours idéalisé son père, l'agent exemplaire, le formateur que le Bureau citait encore.

- "Tu veux dire qu'il te battait ?"
- "Oui.", répondit Gina sans détour. "Et je n'ai rien dit. Pour toi. Pour ta carrière. Tu l'admirais tant."

Un silence pesant envahit la pièce. L'air lui-même semblait retenir son souffle. Angelina se leva, marcha vers la fenêtre, les poings tremblants.

- "Toute ma vie, j'ai suivi ses traces… Je voulais être comme lui."

Gina la regarda longuement, une larme solitaire glissant sur sa joue ridée.

- "Tu es meilleure que lui. Toi, tu combats les monstres. Lui, il en était un."

Angelina retourna s'asseoir et prit la main de sa mère. Dans ce contact fragile, elle sentit se briser une illusion de toute une existence. Le masque du père héroïque venait de s'effondrer, laissant place à une vérité nue et douloureuse.

- "Je te le promets, maman, » murmura-t-elle, la voix étouffée. « Je ne laisserai jamais son ombre me définir."

003

La nuit était tombée lorsque Angelina gara sa voiture devant la maison. Les phares s'éteignirent, la laissant seule dans le silence du moteur refroidissant. Ses mains tremblaient encore sur le volant. Le visage de sa mère la hantait — ces confidences chuchotées dans la lumière crue d'une chambre d'hôpital, cette vérité qui venait d'effondrer des années d'illusions.



L’agent Angelina Voight au chevet de sa mère Gina, mourante



Fred console son épouse Angelina

Elle entra sans allumer la lumière. L'air tiède du salon, l'odeur familière du café froid, tout paraissait étrangement lointain. Elle posa son sac au sol, retira sa veste d'un geste las, et finit par s'asseoir sur le canapé. C'est là que les larmes vinrent, d'abord silencieuses, puis violentes, incontrôlables. Ses épaules tressautaient, sa respiration se brisait par à-coups.
Fred apparut dans l'encadrement de la porte, vêtu d'un simple t-shirt bleu marine. Il n'eut pas besoin de poser de questions. Il connaissait ce regard — celui d'une femme forte qui, pour une fois, n'arrivait plus à tenir debout.
Il s'approcha doucement, s'assit à côté d'elle et l'attira contre lui. Angelina se laissa aller, enfouissant son visage dans son torse, tandis qu'il lui caressait lentement les cheveux.

- "Elle t'a tout dit, n'est-ce pas ?", murmura-t-il.
- "Oui… Papa…". Sa voix se brisa. "Je le croyais courageux, juste… C'était un monstre, Fred. Et elle a tout supporté seule."

Fred ne répondit pas. Ses bras se refermèrent un peu plus sur elle. Dans ce silence, il n'y avait ni jugement ni pitié, seulement cette présence solide, humaine, qui l'empêchait de sombrer.

- " Je me sens sale… Comme si j'étais faite à son image."
- "Non,", dit doucement Fred. " Tu n'es pas lui. Tu es celle qui a choisi de briser le cycle."

Angelina leva vers lui un regard rougi, tremblant. Ses larmes s'apaisèrent peu à peu. Fred déposa un baiser sur son front.

- "Dire qu'elle a été malheureuse avec lui pendant toutes ces années et je l'ignorai. Et aujourd'hui, elle va bientôt mourir et je ne peux rien faire pour l'en empêcher."

Dehors, la pluie s'était mise à tomber, fine, régulière, comme un chant discret qui lavait la nuit.

004

Au milieu des allées de bureaux, tout semblait habituel : les photocopieuses ronronnaient, les agents discutaient à voix basse, le café fumait encore dans les gobelets. Pourtant, pour elle, rien n'était plus pareil.
Assise devant son poste, Angelina se força à lire le nouveau dossier. Un détail la figea : le nom de son père, mentionné dans les annexes d'une ancienne mission d'infiltration. Une mission classée… officiellement bouclée.
Elle sentit la douleur remonter, ce mélange de honte et de colère, mais son expression resta impassible. Ses mains se crispèrent sur la souris. Le message de Fred, resté affiché sur son téléphone, brilla faiblement : « Je t'aime. Prends soin de toi. »
Angelina inspira profondément, puis ouvrit le dossier chiffré. Si sa mère avait porté le poids du passé, elle, désormais, porterait celui de la vérité. Elle était dans l'incapacité de sauver sa mère.

005

Dans le silence froid de la salle des serveurs, seule la lueur bleue des écrans éclairait le visage d'Angelina. La journée s'était étirée sans pause, les rapports en suspens, les souvenirs ravivés, la tension latente dans ses doigts crispés. Elle venait de consulter la base confidentielle du Bureau lorsqu'un bandeau rouge s'afficha soudain sur l'écran.



Angelina à son travail ne cesse de penser à sa mère mourante



Angelina apprend la date de l'exécution de Megan Wolf

“Exécution prévue – Megan Wolf. Lundi, 06h00. Méthode : injection létale.”

Angelina resta immobile. Megan Wolf : terroriste internationale arrêtée récemment, responsable d’attentats meurtriers, condamnée à mort après un procès retentissant. Son nom était gravé dans la mémoire collective du Bureau, et particulièrement dans la mémoire de l’agent voight - une femme sans remords, d’une intelligence implacable.

Mais ce n’était pas ce dossier-là qui la hantait. C’était le visage de sa mère, allongée sur un lit d’hôpital, les yeux pleins de résignation, la voix fatiguée murmurant qu’elle avait trop souffert pour continuer à vivre.

Deux jours. Deux jours pour que cette criminelle quitte ce monde, alors que Gina, elle, oscillait entre la vie et la mort.

Une idée, d’abord insensée, germa dans l’esprit d’Angelina. Angelina avait toujours conservé le dispositif qui permettait l’échange de corps. Elle savait ce qu’elle allait faire. Si elle avait décidé de ne pas finalement détruire l’appareil. Peut-être était-ce pour ce genre d’occasion ? Peut-être était-ce pour venir en aide à sa mère.

Le plan prenait forme : infiltrer la zone de détention high secure où Megan Wolf était enfermée, la veille de son exécution. Préparer l’appareil. Transférer la conscience de Gina dans ce corps condamné, et celle de Megan dans celui de Gina. Il faudrait qu’elle obtienne l’aval des ses supérieurs car il faudrait qu’elle dispose du corps de Megan. Feindre une exécution. Par chance, une exécution par injection pourrait se feindre par des drogues qui l’endormirait totalement. La véritable exécution de Megan se ferait dès l’instant où elle serait dans le corps de sa mère mourante.

006

Angelina se tenait devant le bureau de son chef, le dispositif soigneusement enveloppé dans un sac technique à ses côtés, ainsi que le dossier médical de sa mère. Le silence pesant soulignait l’ampleur de ce moment. Elle savait que ce qu’elle allait proposer franchissait toutes les limites éthiques, mais la vie de sa mère en dépendait.

- “Je sais que ça semble fou, chef, mais ce dispositif peut transférer la conscience d’une personne à une autre, ”, commença-t-elle, posant le sac sur la table avec une légère appréhension. “Ma mère, Gina, est mourante, et Megan Wolf sera exécutée dans deux jours. Si on échange leurs corps, ma mère pourra vivre, et la terroriste finira dans un corps condamné à mourir.”

Son chef, un homme d’expérience marqué par des années au FBI, fronça les sourcils, sauté entre le scepticisme et la gravité de la situation.

- “ Agent Voight, je croyais ce dispositif détruit. De plus, ce genre de technologie est non homologuée, expérimentale, et très risquée. Les implications légales et éthiques sont colossales. On ne peut pas se permettre un coup pareil, même pour sauver ta mère. »

Elle inspira profondément, cherchant à appuyer sa proposition avec plus que des émotions.

- “Je comprends, mais c’est notre seule chance. Si on n’intervient pas, ma mère mourra. Vous savez que ce dispositif a largement fait ses preuves. Je peux superviser l’opération. Je prends la responsabilité.”

Le chef balaya lentement le contenu du sac, ses yeux quittant l’agent Voight pour se perdre dans ses propres doutes. Après un long moment de silence, il répondit avec une voix grave :

- “Très bien. On fera ça… mais en secret. Et s’il y a un problème, vous serez la seule à en porter les conséquences.”



Angelina demande à son chef l’autorisation d’un échange de corps

Angelina sentit une vague de soulagement inattendue. La partie la plus risquée serait désormais possible. Mais le plus dur restait à faire : réussir l'échange discrètement.

007

La nuit était tombée sur le centre de détention fédéral. Le ciel, lourd et silencieux, ne laissait filtrer aucune étoile. Angelina, vêtue d'un uniforme de technicienne médicale et escortée par son chef, franchit la dernière série de contrôles de sécurité. Son badge d'agent du FBI lui ouvrait toutes les portes — et ce soir, elle allait s'en servir pour commettre l'impensable.
Dans sa cellule, Megan Wolf demeurait silencieuse. Elle venait de finir son dernier repas. Le gardien vint la chercher pour l'emmener dans la salle de condamnation à mort. Les yeux d'un marron perçant de Megan fixaient sans ciller le gardien.

- "Alors, c'est toi, l'ange de la mort ?", lança-t-elle avec un sourire froid.

Il ne répondit pas. Ils arrivèrent dans une salle ou un homme habillé en costume gris, et un médecin se tenaient debout à côté d'un siège. Près du siège, elle put voir les différents composants du produit qui lui apporteraient son dernier repos. Megan ne fut pas effrayée, et resta calme et distante. A travers, le miroir face au siège, la salle des témoins était peu remplie. Elle ne reconnut personne distinctement. Mais elle crut reconnaître l'agent Voight, curieuse habillée en technicienne médical. Cela intrigua Megan.
Megan dit tout haut :

- "Si vous vous attendiez à ce que j'ai des remords ! Vous pouvez attendre longtemps ! Alors profitez bien du spectacle."

Angelina fit un signe de tête à l'homme au costume gris, qui se mit à lire un document. Le document rappela les différentes accusations, la décision de la sentence.
Megan Wolf prit place sur le siège, le gardien l'attacha solidement. Puis il fit un signe pour indiquer que tout était prêt. L'homme au costume gris ordonna qu'on commence l'exécution. Le premier produit commença à passer dans les tuyaux reliés à Megan. Megan se sentit détendue, peu à peu affaiblie. Ses forces commencèrent à l'abandonner. Elle demeurait toujours consciente et souriait. Elle n'avait pas peur de mourir. De par ses activités, elle savait au fond d'elle même, que si elle ne faisait un jour prendre, ce jour serait arrivé. Elle repensa à sa mère Darlene, se demandant s'il avait réussi à fuir avec son nouveau corps, puis elle pensa à Zoé, espérant que celle-ci aurait pu trouver une forme de bonheur. Puis elle pensa à tous ses complices, amis. Ses pensées faillirent la faire pleurer, mais ces larmes furent freinées en voyant Angelina. Angelina s'était approchée de la vitre. Elle gardait son sang froid.
Le second produit prit le relais. Megan se sentit comme fatiguée, avec une envie de dormir. Elle essaya de lutter pour rester consciente. Son sang semblait la brûler de l'intérieur. Etait-ce ça mourir ? Sa tête se mit à osciller dans tous les sens. Puis se fut le noir.
Les différents spectateurs sortirent de la salle. Angelina se dirigea vers la salle d'exécution, et s'approcha du médecin.

- "Elle est … ", demanda Angelina
- "Endormie, agent Voight. Juste endormie. J'ai reçu l'ordre de votre supérieur d'interrompre l'exécution et de vous laisser l'emmener avec vous.", répondit le médecin.

Angelina lui répondit par un sourire en ajoutant :



Megan Wolf toujours en prison



La fausse exécution de Megan Wolf

- “Parfait, nous l’emmenons à l'hôpital. Je serai accompagnée uniquement par un officier. Je vous demanderai donc de garder le silence. La terroriste Megan Wolf est officiellement décédée. Veuillez poursuivre les démarches comme si tout était normal.”

L’homme au costume gris demeura intrigué, mais acquiesça par un hochement de tête. Il annonça tout haut devant tout le monde.

- “Heure du décès … Minuit dix.”

008

Angelina et Megan arrivèrent à l'hôpital dans la plus grande discrétion. Il était tard dans la nuit. Il y avait un minimum de personnel médical. On emmena par brancard Megan dans une immense chambre. Angelina regarda Megan, tout en parcourant le dossier médical de sa mère. Elle se rappela de tout le mal qu’avait pu faire Megan tant dans sa vie de tous les jours et tant d'un point de vue personnel. Angelina se rappela des moments qu’elle avait passés dans le corps de Megan. Ca lui paraissait bizarre de penser que sa mère allait bientôt hériter d’une seconde jeunesse. Elle n’avait pas encore imaginé toutes les conséquences, et se focalisait uniquement sur le transfert pour le moment. Angelina fut interrompu dans ses pensées, par l’arrivée de sa mère, qui était entrée dans la chambre.

- “Mais maman, que fais-tu debout ici ?”

009

Gina s’approcha de sa fille, lentement et péniblement. Angelina crut qu’elle allait tomber, tellement elle voyait sa mère se tenir sur cette sorte de déambulateur. Sa mère perdait de plus en plus ses forces.

Gina regarda Megan allongée dans le lit.

- “Alors, c’est elle ?”, demanda Gina.
- “Oui, c’est elle ! C’est Megan Wolf. Elle est juste profondément endormie. Elle vient juste d'être officiellement déclarée morte. Il faut que tu retournes dans ta chambre, le docteur va également te faire dormir pour l’intervention.”
- “Elle est vraiment jeune, et très belle ! On a du mal à imaginer que c’est une terroriste.”
- “Oui, elle est belle, mais elle était excessivement dangereuse ! Sa beauté lui a beaucoup servi par le passé. Il te tiendra à toi de profiter au mieux de cette jeunesse retrouvée.”
- “Je ne la mérite peut-être pas…“

A ces mots, Gina toucha le visage de Megan. Angelina répliqua aussitôt :

- “Ne dis pas de bêtises ! Elle a gâché sa vie ! Et toi, tu as beaucoup donné sans rien recevoir. Papa t’a … Il est temps que tu ailles te préparer. Je serais là à ton réveil, ne t’en fais pas…”

Gina enlassa sa fille. Angelina admit en elle-même qu’elle avait peur pour l’opération. Mais tout devrait bien se passer. Après tout Darlene Wolf avait à peu près le même âge que Gina lorsqu’elle avait échangé son corps avec celui de Vanessa.

Gina repartit dans sa chambre. Angelina ordonna d’endormir sa mère et de l’emmener dans une salle médicale isolée, et d’amener Megan par la même occasion.



Angelina s’apprête à échanger le corps de Megan …



… avec celui de sa mère Gina

010

Dans une salle médicale isolée, Gina, affaiblie, dormait sous sédation. Le plan était simple dans sa logique, monstrueux dans son éthique : transférer la conscience de Megan dans le corps mourant de Gina, et celle de Gina dans le corps de Megan — en parfaite santé.
Son chef se tenait dans le coin de la pièce, les bras croisés, le regard fixe.

- “Vous êtes sûre de vouloir le faire ?”, demanda-t-il d’une voix basse. “ Il n’y aura pas de retour possible.”

Angelina hocha la tête.

- “Je ne perds plus ma mère une seconde fois.”

Angelina sortit le dispositif et brancha les électrodes sur les crânes de Gina et Megan. L’activation du dispositif fit trembler la pièce. Une onde lumineuse enveloppa les deux corps - Gina endormie et Megan attachée - tandis que l’écran central montrait la synchronisation des ondes cérébrales. Les bips des électrodes s’emballèrent. Puis, soudainement, tout s’arrêta.

011

Silence absolu. Angelina s’approcha de la table, son cœur battant à s’en rompre. Le corps de Megan bougea légèrement. Puis, dans un souffle presque imperceptible, la femme ouvrit les yeux. Ce n’étaient plus ceux de Megan Wolf. C’étaient ceux de Gina. Des yeux fatigués, aimants, confus — mais bien les siens. Angelina sentit ses jambes fléchir, des larmes brouillant sa vue. Son chef détourna le regard. Le transfert avait réussi.
Gina leva ses mains devant elle. Ce n’étaient plus ses mains, mais celles d’un corps plus jeune, plus fort. A mesure que sa vue se rétablissait, elle put voir allongée près d’elle, un corps. Son corps. Ou plutôt son ancien corps, comme endormie. Elle pensait rêver, demeurer perdue, déboussolée. Quand soudain dans son champ de vision, apparut sa fille, Angelina, souriante comme satisfaite.

012

Angelina mit sa main sur son épaule.

- “Tout va bien maman ?”
- “Je … Je… Je vais bien.”, répondit Gina.

A ces mots, Gina mis ses mains sur sa gorge, et continua :

- “Ma voix… Ma voix… Ce n’est pas ma voix.”, s’étonna Gina.
- “Oui, maman. C’est ta voix dorénavant.”
- “Et elle … elle est dans … mon corps ?”
- “Oui maman. Megan est toujours inconsciente et dans ton corps. Le transfert l’a affaibli encore plus. Je pense qu’elle n’en a plus pour très longtemps.”
- “Je ressens des choses bizarres. La sensation est étrange.”

Angelina fit un pas en arrière, pour la regarder.

- “Tu te sens comment ?”
- “Bien. Parfaitement bien. Toutes les douleurs ont disparu. Oh mon Dieu, Angie, je n’ai plus mal !”, s’étonna Gina.

Gina se mit à verser une larme, ce qui troubla Angelina de voir Megan les larmes aux yeux.



Echange de corps entre Gina et Megan Wolf



Gina se réveille dans le corps de Megan



Angelina soutient dans sa mère Gina dans le corps de Megan

- “Tu peux te lever ?”, demanda Angelina.

Gina se mit debout, et se mit à tituber. Sa fille la rattrapa, et l’aida à se stabiliser. Gina mit un pied devant l’autre, et retrouva vite son équilibre.

- “Je te laisse aller dans la salle de bains, découvrir ta nouvelle apparence.”

Gina garda nativement une démarche un peu lente, en dirigeant vers la salle de bains. Son esprit n’avait pas encore enregistré l’information. Angelina se dit qu’il faudrait un peu de temps, pour que sa mère s’habitue à la nouvelle vivacité de son corps.

013

Gina était dans la salle de bains, mais hésitait encore à s'approcher du miroir. Dans sa tête, elle se voyait toujours avec son corps vieillissant et surtout mourant, pourtant elle admettait que toute douleur avait disparu. Elle se tenait déjà plus droite qu’à l’habitude. Elle prit une grande inspiration et fit les derniers pas pour se retrouver bien face à son reflet.

C’était incroyable. Devant elle, se présentait bien une magnifique jeune femme brune d’une quarantaine d’année. Bien qu’elle avait une confiance totale en sa fille, Gina avait émis malgré tout des doutes sur la véracité de cette expérience.

Elle posa ses mains sur ces joues, et vit que cette jeune femme faisait de même. Puis elle se toucha les lèvres, qu’elle trouvait plus charnues que les siennes. Megan avait gardé son maquillage, Gina n’était pas habituée à autant de maquillage sur son visage, mais elle se trouva belle. Puis elle baissa ses yeux, vers son corps et regarda sa poitrine. Ses seins étaient de nouveau droit et fermes. Elle les plotta pendant quelques secondes. C’était divin, elle se sentait à nouveau belle et surtout attirante. En son jeune temps, Gina ne se trouvait pas particulièrement belle. Certes, elle avait réussi à garder un minimum de grâce pour attirer le regard des autres. Elle eut même quelques propositions indécentes pendant sa jeunesse. Mais elle avait un grand manque de confiance en elle. Là, elle se sentait différente.

Gina se dit qu’elle avait de la chance, que cette terroriste soit exécutée au bon moment. Quel corps aurait-elle récupéré sinon ? Peut-être moins jeune ? Moins belle ? Il lui sembla qu’Angelina était très concernée par cette femme. Gina se demanda s’il s’était passé quelque chose entre Angelina et Megan.

Gina eut une étrange sensation. Elle se sait pas comment, mais Gina pensa que cette Megan avait déjà enfanté. Si c’était le cas, cela voudrait dire qu’un garçon ou une fille ne reverrait jamais sa mère. Serait-ce une bonne idée que d’en apprendre un peu plus sur le corps qu’elle habite dorénavant ?

Gina continua à s’admirer longtemps, perdue dans ses pensées et ses réflexions.

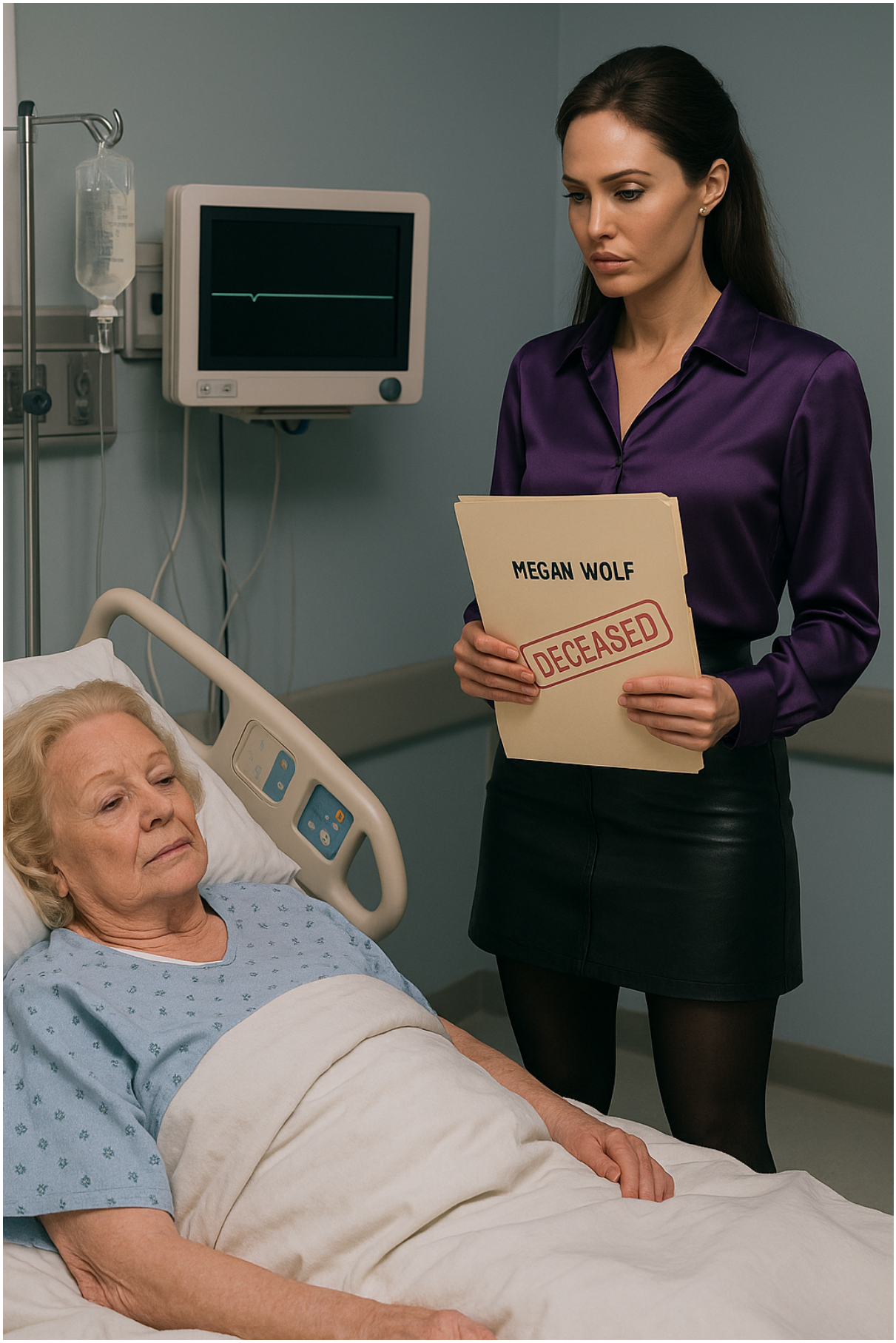
014

Angelina avait changé de chambre. Elle était dans la chambre où elle retrouva Megan Wolf dans le corps de sa mère. Peu de temps après l’échange, le corps de sa mère n’avait plus tenu très longtemps. Les médecins avaient tenté de la réanimer, mais avait ordre de ne pas insister. L’idée était que Megan est officiellement décédée, et qu’il serait inutile de la maintenir en vie.

Angelina se tenait près du corps de sa mère. Cela lui faisait drôle et triste de la voir ainsi, si posée. Elle devait toujours garder à l’esprit que sa mère n’était pas morte, que sa mère était en parfaite santé dans la pièce d’à côté. Elle repensa aux conséquences de ses choix. Elle avait évité, jusqu’à présent, d’imaginer les implications éthiques que cela soulèverait.



Gina découvre son nouveau corps dans la salle de bains



Megan Wolf meurt dans le corps de Gina

Angelina tamponna sur le dossier de Megan Wolf la mention DÉCÉDÉE. Puis elle regarda une dernière fois le corps de sa mère et éteignit le moniteur à côté d'elle.

015

Angelina rejoigna sa mère dans l'autre chambre. Gina est restée assise au bord du lit, l'air songeuse.

- "Tu vas bien … maman ?", demande Angelina.
- "Oui, ma chérie. Je vais très bien. Je ne me suis jamais sentie aussi bien de toute ma vie.", répondit Gina avec un grand sourire.

Ce sourire déconcerta Angelina. Elle était face au corps de Megan. La savoir à nouveau en liberté déstabilisa Angelina. Il faudra du temps pour s'y faire.

- "Ecoute, maman. Nous allons sortir discrètement de l'hôpital. Il faut que tu restes le moins de temps que possible ici. Je me suis arrangée pour libérer les couloirs jusqu'à la sortie. Ensuite nous prendrons ma voiture pour rentrer chez moi. Tu vas passer un moment chez nous."
- "Oh mon Dieu ! Je vais pouvoir revoir mes petits-enfants ?"
- "Oui, maman ! Tu vas pouvoir serrer bientôt dans tes bras David et Marcheline."

Angelina ouvrit la porte qui menait au couloir, et regarda s'il y a avait du passage.

- "C'est bon on peut y aller ! Donne-moi la main et surtout baisse la tête au cas où on croiserait quelqu'un."

Gina s'excuta, et prit la main d'Angelina. Cela fit bizarre à Angelina de tenir par la main Megan comme une enfant perdue.

Ils arrivèrent sans problème au parking en ayant croisé personne. Gina se frotta les bras comme si elle avait froid. Elle portait toujours le pyjama d'hôpital, ainsi qu'un peignoir.

- "Tu as froid, maman ?", demanda Angelina.

Gina était très frileuse dans son ancien corps. Elle se rendit compte que son geste était plus par automatisme.

- "Non, en fait, je n'ai pas froid du tout ! Ça doit être un vieux réflexe."
- "Nous serons bientôt à la maison."

Dans le parking, malgré les nombreux courants d'air, Gina fut surprise de ne toujours pas avoir froid. Son nouveau corps lui réservait bien des surprises. Elle monta à l'arrière et s'allongea pour ne pas être vue pendant le trajet. Angelina se mit au volant, et mit le contact. Elle regarda dans le rétroviseur, et attendit que sa mère soit bien en position cachée. Elles roulèrent ensuite vers le domicile des Voight.

016

Sur le trajet qui les ramenait à la maison des Voight, pendant qu'Angelina conduisait dans une silence, perdue dans ses réflexions, Gina continua à admirer chaque centimètre carré de son nouveau corps. Elle prit le réflexe de le comparer à son ancien corps. Là où ses mains étaient bien devenues ridées, ses nouvelles mains étaient plus fines et plus douces. Là où elle avait senti avoir perdu un peu de ses cheveux, sa nouvelle chevelure brune était éclatante, et ses cheveux paraissaient plus solides. Pendant qu'Angelina demeurait toujours concentrée sur la route, Gina mit discrètement sa main entre ses cuisses. Gina se demanda alors combien d'amants étaient passés par là.



Angelina fait sortir sa mère Gina de l'hôpital



Angelina accueille chez elle sa mère Gina et la soutient

Gina se disait que Megan semblait très désirable. Elle, qui n'a été que l'amante d'un seul homme, Dieu sait combien d'hommes avaient pu connaître intimement cette Megan.
Angelina arriva devant chez elle, et appuya sur le bipper pour ouvrir la porte du garage.

- "Nous sommes arrivées, maman. On est à la maison."

Gina fit un sourire à Angelina à travers le rétroviseur.
Une fois dans le garage, Angelina attendit que la porte se referme totalement avant de proposer à sa mère de descendre. Elle craignait que Gina soit vue par un quelconque voisin. Il ne manquerait plus que Gina soit reconnue comme Megan la fameuse terroriste qui avait plus d'une fois fait malheureusement la une des journaux du coin.
Angelina et Gina entrèrent dans le séjour. Elle proposa à Gina de s'asseoir. Gina paraissait toujours déboussolée, mais Angelina se sentait rassurée que sa mère prenne plus d'aisance à se déplacer dans son nouveau corps. Son pas devenait plus assuré, sa démarche plus naturelle.

- "Alors, maman. Comment te sens-tu ?", lui demanda Angelina.
- "Ma fois, très bien. Je .. Je reste encore un peu perdue. Il me faudra un peu de temps pour m'habituer. Cet appareil … Comment cela fonctionne t il ? D'où vient-il ?"
- "Il a été créé par un de nos agents scientifiques il y a quelques années. Il devait servir à cacher des témoins capitaux sous haute protection, à infiltrer des gangs. Mais je ne serai incapable d'expliquer comment il fonctionne."
- "Tu semblais pourtant si sûre de son efficacité !"

Angelina prit quelques secondes avant de répondre à Gina :

- "En réalité, je m'en suis déjà servi !"
- "Toi ?"
- "Oui, j'ai même déjà occupé le corps que tu occupes actuellement !"
- "Cette Megan ? "
- "Oui, elle avait disposé des bombes dans la ville, Mais pris par le temps, j'ai emprunté son corps pour retrouver la bombe grâce à ses complices."
- "Tu t'es fait passer pour elle ?"
- "Oui je la traque… plutôt je la traquais depuis des années. Elle était ma .. ma némésis."
- "Ca explique le regard que tu portes sur moi, depuis je suis devenu elle."
- "Tu n'es pas devenue elle. Tu as juste pris son corps ! Elle aura contribué à au moins sauver une vie !", reprit d'un ton sec Angelina.
- "Si j'ai bien compris le fonctionnement, elle a donc occupé ton corps ?"

Angelina changea de tête, et hésita à répondre. Gina sentit la gêne de sa fille.

- "Qu'y a t il ?", demanda Gina.
- "Oui, elle a occupé mon corps…."

A ses mots, les mains d'Angelina serrèrent très fort un bout de sa jupe.

- "Je préfère qu'on oublie tout ça, maman. C'est de l'histoire ancienne ! Je te propose d'aller vite voir tes petits enfants ! Va te cacher dans la cuisine, pendant que je fais partir la nounou. Il faut que le moins de monde te voit pour le moment."

Angelina se leva et se dirigea vers la chambre des bébés, pendant que Gina alla vers la cuisine se servir à boire.
Angelina fit au revoir ensuite à la nounou depuis la porte , puis cria à sa mère :

- "C'est bon, tu peux y venir !"

017

Gina entra dans la chambre des enfants. Elle ne les avait vu, depuis leurs naissances, que par des photos. Gina trouva curieuse le comportement de sa fille lorsqu'elle lui avait annoncé avoir des enfants. Surtout pour la naissance de David, Angelina avait expliqué qu'elle et Fred avaient adopté un jeune bébé, abandonné par sa mère. Angelina aurait eu affaire à sa mère lors d'une de ses missions. Sur les photos, Gina avait bizarrement trouvé que David avait les yeux de Fred. Lorsque Gina avait d'ailleurs fait la remarque, Fred n'avait pas réagi, ni contredit sa belle-mère.
Gina s'approcha des berceaux. Les enfants ne dormaient pas. David ne semblait pas effrayé par la présence de Megan, à croire qu'il la connaissait. D'ailleurs, le petit David souria aussitôt à Gina. Elle le prit dans ses bras. Puis elle se dirigea vers Marcheline, qui faillit commencer à pleurer en la voyant. Mais se tut finalement. Gina se sentait dorénavant la force de soulever deux bébés. Ce qu'elle n'aurait probablement pas pu faire avec son ancien corps.
Les avoir enfin tous les deux dans ses bras la fit automatiquement pleurer. Des larmes de joie. Car non seulement pour enfin rencontrer ses petits enfants, mais de savoir qu'elle allait pouvoir s'occuper encore d'eux dorénavant. Elle allait pouvoir faire la nounou.
L'idée simple de rester enfermée chez sa fille, à continuellement s'occuper des enfants ne lui déplaisait pas. Cela l'enchantait même. Elle pouvait remercier cette Megan de lui offrir cette chance.
Angelina la rejoignit dans la chambre. Elle fut surprise de voir Megan tenant ses deux enfants. Elle ne pouvait s'empêcher de voir en elle, la terroriste qui lui avait causé tant de misères.

- "Ils sont encore plus adorables que sur les photos", fit Gina en voyant Angelina. "Marcheline a tes yeux. Et David a ceux de Fred."
- "Et je pense que David a les yeux de … Megan."

Gina se tut un instant, réfléchissant à la dernière phrase d'Angelina.

- "Tu veux dire que .. "
- "Oui maman, Je pense que tu as compris. David est le fruit d'une nuit d'amour entre Fred et moi, … mais quand j'occupai moi même le corps de Megan.'

Gina fut troublée par cette dernière révélation. David est donc sorti du corps qu'elle occupait.

- "Je .. Je comprends mieux."
- "Megan restera étroitement liée à nos vies. Mais aujourd'hui, j'estime que ce n'est que justice que tu hérites de son corps, après tous les torts qu'elle aura causé à notre famille."

Gina remit les enfants dans les berceaux, puis sécha ses larmes. Elle ne put s'empêcher de regarder à nouveau ses mains, leur absence de rides, de marques du passage du temps. Angelina et Gina redescendirent au rez-de-chaussée.
Lorsque soudain, elles entendirent la porte d'entrée s'ouvrir. C'était Fred.

018

Fred entra dans le séjour, et vit d'abord son épouse.

- "Salut chérie ! Je suis de retour et j'ai…"

C'est alors, que Fred vit qu'Angelina était suivie par une autre femme. Une femme qu'il n'eut aucun mal à reconnaître.



Gina rencontrent ses petits enfants David et Marcheline



Fred rentre chez elle et découvre la présence de Megan

- “Megan ? Mais que fiche-t-elle ici ?”, fit Fred sur un ton élevé exprimant une immense colère.
- “Non, Fred ! Ce n’est pas ce que tu crois !”, répondit Angelina.
- “Qu’est ce que c’est que cette histoire ?”

Gina n’osa pas intervenir. Elle se tut, et s’éloigna du couple. Elle pensait qu’il valait mieux Angelina expliquait à Fred sa situation.

019

Gina se sentit embarrassée, car se sentant coupable de cette dispute. Elle voulut finalement intervenir, mais Angelina commença à expliquer :

- “Fred, mon cœur. Je t’en supplie. Laisse moi t’expliquer.”
- “Vas-y ! Je t’écoute !”
- “Ce n’est pas Megan… La femme que tu vois là… C’est… C’est ma mère !”

Fred dévisagea Gina , la regarda des pieds à la tête.

- “Gina ? C’est vous ?”, lui demanda Fred.

Gina finit par prendre la parole. D’une voix posée, elle répondit :

- “Oui, Fred. C’est moi Gina. Angelina voulait me …”
- “Laisse moi, maman, expliquer à Fred.”

Gina se tut à nouveau, laissant le soin à sa fille d’expliquer.

- “Tu sais que ma mère était mourante, elle était condamnée. Et j’ai appris il y a quelques heures que Megan allait subir la peine capitale. J’ai trouvé injuste ce destin où une jeune femme qui avait la vie devant elle perde cette chance d’en profiter et une dame qui avait beaucoup souffert se voir condamnée. Alors j’ai agi ! Sous couvert du FBI, j’ai fait croire à l'exécution officielle de Megan, mais nous l’avons juste endormie, puis nous avons inversé son corps avec celui de ma mère. Megan est donc finalement morte naturellement de la maladie de ma mère.”

Fred resta sans voix, pensif.

- “Mais je pensais que le dispositif était ..”
- “Tu me connais assez bien, pour savoir que je n’aurais pas détruit cet appareil. Et je ne regrette pas ce choix, puisqu’il m’a permis de sauver ma mère.”
- “Angie, je comprends ton geste. Mais ce choix … Megan .. Elle est …”
- “Ma mère est au courant. Je lui ai expliqué pour David.”
- “Et tu lui as expliqué ce que Megan nous a fait subir. Qu’elle avait aussi usurpé ton identité. J’ai … J’ai couché avec cette .. cette …”

Par respect, pour Gina, Fred chercha encore les bons mots.

- “J’ai couché avec cette femme quand tu occupais son corps. Puis j’ai couché avec Megan lorsqu’elle avait occupé ton corps.”

Gina intervint :

- “Alors Marcheline serait …”
- “Oui, maman. Marcheline est née de mon corps, mais malheureusement quand Megan l’occupait.”

Gina ne voulut pas insister, voyant que la situation était déjà devenue très tendue entre Angelina et son mari.

- “Il va me falloir un peu de temps pour … pour accepter tout ça !”, fit Fred.
- “Je comprends”, répondit Angelina.

Fred se dirigea vers son bureau. Angelina regarda sa mère.

- “Viens maman, allons nous changer les idées.”



Scène de ménage entre Fred et Angelina

Angelina entraina sa mère en direction de la penderie.

020

Une fois rentrée dans la pièce, Angelina referma aussitôt la porte derrière elle. Sa mère entama la discussion :

- “Je … Je suis désolée, ma chérie. Je vois bien que je suis la cause de cette dispute. Cette … cette femme vous a apriori fait beaucoup de torts…”
- “Non, maman. Elle nous a permis d’avoir David et Marcheline. Elle t’a offert une seconde vie. Les événements sont encore frais dans nos esprits. Je vais laisser Fred digérer la chose. Je sais qu’il finira par comprendre. Dans ma situation, il aurait certainement agi de la même manière. Je veux qu’il en vienne à cette conclusion par lui-même.”
- “Je ne peux pas nier, que retrouver la santé me déplaît. Depuis ses dernières heures, je me sens revivre !”

Angelina fit un immense sourire à sa mère.

- “Bon, voyons maintenant ce qu’on peut faire pour améliorer ton look. Il te faut quitter cet affreux pyjama d'hôpital, qui rappelle trop de mauvais souvenirs.”

Angelina commença à fouiller dans sa penderie.

- “Je dois avoir des tenues qui t’iront à merveille ! Nous avons presque les mêmes mensurations, la même taille et le même poids.”

Angelina sortit une robe qu’elle tendit à sa mère.

- “Je ne pourrais jamais porter ça, je ne rentrerai jamais ded…”
- “Ne dis pas de bêtises, regarde toi maintenant !”

Angelina pointa du doigt le grand miroir suspendu à la porte de la penderie.

Gina se regarda. Elle y voyait Megan des pieds à la tête. Une silhouette fine, élancée. De magnifiques courbes. Une très belle poitrine. De longues jambes. Un magnifique visage légèrement maquillée. Oui, elle pouvait se le permettre.

Gina prit la robe et commença à se déshabiller devant sa fille. Angelina la regarda faire. A mesure que Gina otait ses vêtements, Angelina se souvenait du temps qu’elle avait occupé dans ce corps. Angelina se dit alors que sa mère avait beaucoup de chance d’avoir non seulement récupéré la jeunesse mais aussi une certaine beauté.

Une fois habillée, Gina se regarda dans la glace. Elle parut gênée.

- “Je… Je me sens ridicule”, en fixant ses yeux uniquement sur sa robe.
- “Mais maman, regarde toi complètement ! Je vois là une magnifique jeune femme dans un belle ensemble d’été.”

Gina tenait sa robe de manière à la garder droite. Elle avait peur que la robe se soulève. Il y avait si longtemps qu’elle n’avait pas porté de robes si courtes.

021

Angelina finit par s’amuser de cette situation. Elle n’aurait jamais imaginé un jour donner des conseils de tenue pour sa propre mère, ni même partagé ses vêtements avec elle.

- “Oh je sais ! J’ai une tenue que j’adore ! Il faut que tu l'essaies !!”

Angelina reprit ses recherches parmi les nombreux vêtements de sa garde robe. Elle sortit une belle robe d’été blanche. Elle la tendit à sa mère.



Première robe pour Gina dans le corps de Megan



Seconde robe pour Gina dans le corps de Megan

Gina changea de robes en gardant cependant les gestes lents comme ceux d'une vieille personne. Son esprit n'est pas encore synchronisé avec son corps. Jeremy Walsh avait analysé dans ses rapports ce fait. Il avait conclu que le cerveau mettrait un peu de temps à admettre que les ordres pouvaient se multiplier plus vite.
Gina portait une belle robe d'été et semblait plus à l'aise que la tenue précédente.

- "Cette robe est magnifique !", fit Gina. "Je suis … "
- "Belle, maman. Tu peux le dire. Tu es très belle."
- "Je ne t'ai jamais vu la porter !", s'interrogea Gina.
- "Je vais te faire une confidence. Lorsque je l'ai acheté, j'avais pris une taille trop juste. J'étais serrée dedans.", répondit Angelina d'un ton légèrement agacé.
- "Elle me va à ravive."
- "Considère la comme ta nouvelle première tenue de ta future garde robe."

Puis Angelina se mit à réfléchir, et sans rien dire, rechercha à nouveau dans la penderie.

022

Angelina sortit une robe noire en cuir qu'elle tendit à sa mère.

- "Du cuir ! Je n'ai jamais porté de cuir de ma vie ! Je …"
- "Essaie la maman ! Il faut que tu l'essaies. Tu peux te le permettre !"
- "Mais je n'ai jamais .. "
- "Ne penses pas avec ton ancien corps. Et puis le cuir n'était pas encore à la mode à ton …"
- "A mon époque", répondit d'un ton amusé Gina.
- "Oui ! Tu as raison. Je ne peux pas juger sans essayer."

Une fois la robe en cuir portée par Gina, Angelina changea de tête. Pourquoi avait-elle fait cette proposition? Elle se rappela que Megan Wolf était très portée par le cuir. Ce qui rappela à Angelina de mauvais souvenirs.
Gina se regarda dans le miroir, et fit un curieux sourire. Angelina avait l'impression de revoir la Megan, cause de nombreux de ses malheurs.

- "Tu avais raison ! Ce corps semble adapté pour porter du cuir."
- "Oui", fit d'un sec Angelina.

Gina vit la gêne de sa fille.

- "Écoute ma chérie ! Je suis heureuse de pouvoir retrouver ces moments de complicité avec toi ! Mais qu'importe mon apparence pour le moment. Je comprends que je vais devoir rester chez vous un moment. Et cela me remplit de bonheur ! Etre avec ma fille, mes petits- enfants et même mon gendre. Jamais je n'aurai imaginé ça possible. "
- "Oui il va falloir que tu sois discrète un moment."
- "Du coup, on verra plus tard pour ma garde robe. Nous la choisirons ensemble. Je ne veux pas provoquer de gêne, ou vous rappeler de mauvais souvenirs. Je resterai en pyjama le temps qu'il faut ! Je m'en fiche ! Je n'ai jamais été coquette ! Et malgré ce magnifique corps, je ne pense pas le devenir."

Angelina souhaita en son fort intérieur que ce corps n'influencera jamais le comportement et la personnalité de sa mère.



Troisième robe pour Gina dans le corps de Megan

023

Puis quelques jours plus tard vint le jour de l'enterrement de la mère d'Angelina, elle avait réussi à jouer le jeu auprès de son entourage, ses collègues, ses amis. Seul Fred, et son chef au FBI étaient au courant du subterfuge. Gina vivait maintenant depuis quelques jours dans la peau de Megan. On n'allait donc pas enterrer la mère d'Angelina, mais plutôt Megan dans le corps de Gina.
Angelina aida Fred à se préparer. Fred n'avait pas trop l'habitude de porter un costume et surtout une cravate. Elle l'aida à faire son nœud de cravate, pendant que sa mère continuait à vivre sa vie de nounou tranquillement en pyjama.

- "Cela me fait drôle de vous voir vous apprêter pour aller à mon … à mon enterrement !", fit Gina.
- "Et à moi ? C'est difficile de mentir à mon entourage, de pleurer ta disparition aux yeux des gens alors que je te sais vivante à nos côtés depuis plusieurs jours."
- "J'aurai été curieuse de m'y rendre. Voir qui viendront me rendre hommage."
- "Ça serait une mauvaise idée ! Je te rappelle que tu as le visage de la terroriste qui était la plus recherchée à l'internationale, il n'y a pas si longtemps. Dans les couloirs du FBI, Megan était, hélas, encore évoquée comme une référence. L'annonce de son exécution ne s'est pas encore propagée dans le milieu."

Fred avait fini par accepter la situation, mais il ne parlait pas beaucoup à Gina. Ces derniers jours, il chercha toujours à l'éviter. Il fit d'ailleurs moins de télétravail, vu que Gina vivait avec eux. Fred chercha à détendre un peu l'atmosphère.

- "Au moins, nous faisons l'économie d'une nounou."
- "C'est un réel plaisir de m'occuper de mes petits enfants. J'aimerai tellement que ça dure le plus longtemps possible."

Angelina finit le nœud de cravate. Ils étaient prêts pour partir au cimetière.

024

Arrivés à l'église, Fred et Angelina furent surpris du monde. Il est vrai que Gina connaissait beaucoup de gens. Bien qu'elle avait une vie assez casanière vers la fin, elle avait forgé beaucoup de relations pendant sa vie de femme au foyer. Vu que son mari était d'un tempérament jaloux, elle avait eu plus d'amis femme que homme.
Chacun leur tour vint saluer et présenter leurs sincères condoléances à Angelina. Angelina n'eut aucun mal à pleurer. Quelques heures avant la fermeture du cercueil, voir sa mère allongée l'avait profondément marqué. Fred demeurait toujours à ses cotés et chaque fois qu'il voyait le début d'une larme sur sa joue, il se chargeait de chuchoter à l'oreille d'Angelina :

- "Ne t'en fais pas ma chérie, je suis à tes côtés. N'oublie qu'elle est toujours avec nous."

Cette phrase avait évidemment un double sens, au cas ou quelqu'un, autre qu'Angelina, l'entendrait..
Angelina se fit le devoir de se souvenir de qui venait témoigner sa tristesse pour la disparition de Gina. Angelina croisa quelques vieilles connaissances, d'autres lui étaient inconnues.

- "Mes sincères condoléances. Gina était une femme au grand coeur, elle ne peut être qu'au paradis avec les anges."

Fred attendit un moment de tranquillité et s'isola pour parler discuter avec sa femme.



Fred et Angelina s'apprêtent pour aller à l’enterrement de Gina



L’enterrement de Gina

- “Il me tarde que ça finisse ! Si les gens savaient qui on enterrait vraiment . Megan n’aurait pas mérité le dixième de preuves d’affection qu’ils témoignent en ce moment à ta mère.”
- “Pour moi, c’est très compliqué. Chaque fois que je vois quelqu’un pleurer pour ma mère, j’ai une envie folle de vouloir la rassurer en avouant qu’elle est toujours là !”
- “Cela demeure une magnifique cérémonie. Toutefois …”
- “Quoi donc mon cœur ?”

Fred se perdit dans ses pensées quelques instants, continuant à regarder le défilé qui passait devant le cercueil. Il reprit :

- “Tu as offert à ta mère un cadeau unique en son genre. Une nouvelle vie, une nouvelle jeunesse, une nouvelle beauté. Quel sera la suite pour elle ? Tu y as pensé ?”
- “A vrai dire, non pas sur le moment . Le temps m’était compté. Les médecins m’avaient annoncé que c’était une question de jours. L’annonce de la condamnation de Megan… J’ai trouvé que c’était le signe du destin.”
- “Mais quel destin attend ta mère ? Va t elle vivre chez nous indéfiniment ? Refaire sa vie ? Va-t-elle réussir à trouver un emploi avec un tel visage ? Devra-t-elle fuir ?”
- “Je ne veux pas la perdre, Fred.”
- “C’est là qu'est le problème ! Pense à la vie que tu lui as donnée ! Celle d’une belle jeune femme certes ! Mais arriveras-tu à faire disparaître toute trace du passé de Megan. La rendre vierge à nous…”

Ses mots firent un peu rougir Fred. Angelina poursuivit :

- “Je sais tout ça ! J’assumerai entièrement cette décision et ses conséquences.”

Angelina allait poursuivre quand elle fut interrompue par d’autres inconnus venus présenter leurs condoléances. Elle regarda Fred en disant :

- “Nous poursuivrons cette discussion plus tard.”

Angelina replaça un mouchoir devant son visage et Fred l’entendit pleurer une fois encore. Il détestait toujours entendre sa femme pleurer.

025

Quelques jours plus tard après l’enterrement, Fred fut surpris de trouver un petit post it collé sur l’écran de son ordinateur. Il reconnut l’écriture de Gina, bien qu’elle paraissait plus soignée, moins tremblante.

“*Fred, rendez vous au café de Paris à 18h30. Ne dites rien à Angie. Gina*”

Gina vivant depuis un moment chez eux, elle avait appris les horaires de travail, ainsi que ses jours de télétravail et les jours où il devait être sur le site de son entreprise. Le café de Paris était pile au milieu du trajet entre chez eux et son travail.

Depuis le début, Fred cherchait toujours à éviter de croiser sa belle-mère. La présence de Gina dans le corps de Megan continuait à le mettre mal à l’aise. Leurs discussions se limitaient aux formules de politesse.

Oui, il serait peut-être temps de parler avec Gina. Angelina était au travail. Gina passait ses journées à la maison en pyjama la plupart du temps. Peut-être qu’une discussion dans un lieu extérieur les aiderait à mieux gérer la situation.



Rencontre entre Fred et Gina

Ce jour-là, Fred eut du mal à se concentrer à son travail. Il appréhendait beaucoup de se retrouver seul avec Gina après le travail. Ne voulant pas être en retard, il réussit à quitter son travail 10 minutes plus tôt. Mais la circulation fut contre lui, et arriva finalement pile à l'heure au lieu du rendez-vous. Gina était déjà assise à la terrasse en train de boire un coca. Elle portait un tshirt blanc, un short en jean et des bas résilles. La tenue choqua un peu Fred. Jamais Gina n'aurait porté ce genre de tenue, mais avec le corps de Megan, ça restait très adapté.

- "Bonjour, Gina"; fit Fred
- "Bonjour Fred"
- "Comment allez-vous ? Comment a été votre journée ?", demanda ensuite Fred.
- "Bien ! Très bien ! C'est la première fois que je sors depuis .. depuis ..."
- "Angelina est au courant ?", coupa Fred.
- "Que je sois sortie ? Non. Mais j'avais besoin de prendre l'air à tout prix !"

Fred se demanda alors quelle sera la réaction de son épouse quand elle apprendra ça.

- "Vous buvez quelque chose ?", demanda Gina.
- "Oh la même chose que vous.", répondit Fred.

Gina fit comprendre à un serveur en montrant du doigt Fred puis sa bouteille de Coca, de resservir la même chose. Fred vit que le serveur lui fit un immense sourire.

- "Fred ! J'aimerai comprendre pourquoi c'est devenu si compliqué entre nous. Avant je pensais que nous avions de bonnes relations ?"
- "Oui, Gina. Je suis d'accord. Je vous ai toujours apprécié, et j'ai toujours trouvé avoir de la chance d'avoir une belle mère comme vous, après avoir épousé votre fille. Mais…"
- "Je sais que ce n'est pas évident depuis que je vis chez vous."
- "Ce n'est pas ça le problème ! Vous étiez toujours la bienvenue chez nous, avant votre maladie. C'est …"
- "Ce corps ? Il vous gêne ?"

Gina fit un curieux sourire qui déstabilisa encore plus Fred.

- "Angelina a dû vous expliquer que Megan et elle avaient eu de nombreux … contentieux si on puit dire."
- "Oui elle m'a sommairement expliqué. Notamment l'origine de vos enfants"
- "Alors vous savez qu'Angelina et moi avons conçu David alors qu'elle occupait … ce corps."

Par réflexe, Fred croisa ses jambes en accompagnant sa réponse, comme pour empêcher une certaine réaction.

- "Ecoutez Fred. Je vous apprécie beaucoup. Je vois vraiment ma fille heureuse à vos côtés. Je le constate encore plus depuis que je vis avec vous. Cette .. Cette situation ne dura pas. Je ne pourrais pas demeurer à jamais chez vous."

Fred commença à se détendre en entendant ses paroles.

- "Que comptez-vous faire ?"
- "Angie a raison. Il faut laisser passer un peu de temps pour oublier cette Megan. Je pensais apporter quelques changements de look, pour lui ressembler un peu moins. Comme me teindre en blond. Vous vous rappelez que j'étais blonde dans ma jeunesse ?"
- "Oui j'ai vu des photos. Vous étiez une femme également magnifique. La beauté semble être héréditaire."
- "Je vous remercie pour ce compliment. J'avoue que je prends à peine conscience de l'attrait de ce corps par la gente masculine. Vous comprenez que ces regards portés

sur mon physique se faisaient plutôt rares. Mais semble se multiplier, même à cet instant …"

A ces moments, Gina désigna du regard un jeune homme assis à une table voisine qui semblait déshabiller du regard Gina, puis jeter un regard jaloux insistant à Fred.

Gina fit un sourire à l'inconnu tout en parlant à Fred :

- "S'il savait mon âge , il ne réagirait pas ainsi !", dit l'air amusé Gina.
- "Écoutez Gina. Il est logique que vous allez mieux profiter de tout ça bientôt. Mais changer de couleur de cheveux, ne sera peut etre pas suffisant."
- "Je le sais Fred. Je pensais ensuite trouver un emploi. J'ai envie d'être utile de servir mon pays si c'était possible. Comme ma fille. Je suis si fière d'elle ! "
- "Et vous le pouvez ! Je l'aime énormément pour cela aussi. Son courage, sa détermination, son patriotisme, son sens du devoir."
- "Je pense qu'Angelina pourra m'aider. Mais je sais qu'elle se sentira toujours responsable de mon passé, surtout que je lui ai dit la vérité pour son père. Mais également sur mon présent, ma nouvelle identité mais aussi pour mon futur."
- "Je vous fais confiance, Gina. Je sais que vous prendrez toujours les bonnes décisions. Nous.. Je serais toujours là pour vous soutenir."
- "Merci Fred", répondit Gina en prenant les mains de Fred.

Fred retira ses mains aussitôt . Le contact des mains de Megan sur les mains de Fred lui fit revenir aussitôt en mémoire la nuit torride qu'il avait alors passé avec Angelina dans le corps de Megan.

- "Désolé", dit Gina qui comprit la réaction.
- "Non, c'est moi qui suis désolé ! Je me suis toujours senti responsable de … pour cette nuit là ! J'ai toujours eu l'impression d'avoir trompé votre fille !"

Fred détourna un instant son regard de Gina.

Gina tenta de le rassurer :

- "Je ne peux que comprendre aujourd'hui. Et Angelina m'a également un peu expliqué par la suite le déroulement de cette journée. Vous.. Vous l'avez fait, consciemment tous les deux, et par un amour très fort. Pensez à David à ce moment-là ! Il ne pourra être le fruit que de votre amour, de votre éducation."
- "Merci Gina. Je sens qu'il faudra encore du temps. Mais je suis heureux d'avoir pu discuter ainsi avec vous."
- "Moi aussi, Fred. Je suis contente d'avoir pu parler enfin avec vous. Je vous propose que nous ne rentrions pas ensemble."
- "Ça serait plus sage en effet."

Fred fit signe au serveur pour obtenir l'addition. Il paya les 2 cocas et Gina partit la première vers le domicile des Voigt. Fred resta ensuite assis quelques minutes, repensant encore à cette discussion, et espérant que personne n'eut reconnu Gina.

Angelina quitta beaucoup tard le travail ce jour-là. Ce qui permit à Gina dès son retour, de se changer et de se remettre en pyjama. Fred paraissait alors plus décontracté à chaque fois qu'il la croisait.

- "Fred, laisse moi en parler à Angelina avant."
- "Je vous laisse ce choix. Mais ne lui cachez surtout pas que nous nous sommes vus à la terrasse de ce café. Je n'ai aucun secret pour elle."
- "Entendu."



Visite de Gina à l'hôpital pour voir son amie Judi

026

Le lendemain, Fred et Angelina repartirent au travail très tôt le matin, laissant à nouveau Gina seule à la maison. Les enfants avaient été conduits le matin en crèche. Gina passa alors une journée seule à réfléchir à sa vie.
Pendant qu'elle prenait sa douche, Gina continua d'analyser le moindre centimètre carré de son corps. Elle se sentait désirable, bien plus qu'avant, bien plus que dans son ancien corps quand elle était jeune. Elle se dit encore une fois qu'elle avait une chance unique. Puis soudain elle pensa à Judi.
Judi était sa camarade de chambre durant le long séjour à l'hôpital. Judi était également condamnée par sa maladie. Une maladie rare incurable pour laquelle Gina n'eut pas de réels détails, mais le regard de chacun des médecins qui venait auprès de Judi en disait long.
Judi et Gina s'étaient découvert également un autre triste point commun. Leurs maris étaient des salauds. Le mari de Judi la battait plus fort et plus régulièrement que le mari de Gina. Judi en était presque à préférer souffrir seule de sa maladie en hôpital que d'être à ses côtés.
Gina se demanda comment allait Judi. Elle pensa au début passer un simple coup de téléphone à l'hôpital. Mais elle découvrit qu'elle ne connaissait pas son nom de famille. Elle ne connaissait que son prénom et le numéro de chambre qu'elle avait partagé. Alors que Gina allait revêtir son pyjama, elle prit la décision de risquer d'aller voir son amie. D'apprendre au moins comment Judi allait, même si elle la savait condamnée. Gina se choisit alors une tenue différente. Elle choisit inconsciemment une tenue simple, une tenue sombre. Elle prit un legging en cuir , un t-shirt noirt et trouva des cuissardes.

- "Je n'ai jamais porté ce genre de trucs de ma vie ! Ça serait rigolo !"

Elle remarqua qu'elle portait cette tenue à merveille. Elle prit les clés de la moto et prit la direction de l'hôpital.
Gina déambula dans les couloirs de cet hôpital qu'elle connaissait que trop bien. Par chance, à cette heure, elle ne croisa aucune infirmière. Elle se fit donc la plus discrète possible. Et se rappelant des routines de chaque infirmière, elle put sans mal entrer dans son ancienne chambre.

- "Qui êtes-vous ?", fit Judi dès qu'elle la vit entrer.
- "Je … Je suis une amie de Gina.", répondit Gina.
- "Gina ! Oh mon Dieu. Gina .. J'ai .. J'ai appris qu'elle nous avait quitté récemment."

Gina décela des larmes sur les joues qui accompagnaient ses mots. Cela fit fondre le cœur de Gina.

- "Et vous ? Comment vous sentez-vous?"

Judi fit un petit silence avant de répondre :

- "Oh moi je ne sais pas si vous savez, mais je ne tarderai pas à la rejoindre. Vous savez je n'ai plus de famille. Je n'ai jamais eu d'enfants, je n'ai jamais connu mes parents. En soi, je suis heureuse de savoir qu'au moins une amie m'attend là- bas."

Gina versa des larmes.

- "Mais vous ? Comment vous appelez vous ?", demanda Judi.

Cette question troubla profondément Gina.

- "Moi je suis … je suis …"
- "Vous vous souvenez plus de votre nom ?"
- "Je suis Gina", décida-t-elle enfin.
- "Ah vous aussi ? Vous êtes une parente ?"
- "Non je veux dire .. C'est moi, Judi. Je suis Gina."

- “Je ne comprends pas; Je suis une vieille femme, c’est incorrect de vous moquer de moi ainsi.”
- “Non je suis sérieuse. Je .. J’ai obtenu ce nouveau corps grâce à une expérience menée par ma fille. J’ai échangé mon corps avec une condamnée à mort.”
- “C’est n’importe quoi. Vous délirez, ma pauvre enfant !”
- “Mais non Prunelle !”, répliqua Gina.
- “Comment … Comment connaissez vous ce surnom ?”
- “Je sais aussi pour Jack Daniels. C’était ta première fois !”
- “C’est impossible . Personne ne sait ça . Je ne l’ai jamais dit à personne. À part … A part ..”
- “Moi , Judi ! Et tu crois que j’aurai raconté à d’autres personnes ?”

Judi chercha à se relever pour se rapprocher de Gina.

- “Mais comment … Comment est-ce possible ?“
- “Je ne saurais te donner les détails scientifiques. Mais je te jure que c’est moi. Ma fille m’a offert cette seconde chance !”
- “Je suis si heureuse pour toi Gina ! Tu es … Tu es resplendissante !”
- “Je vais bientôt pouvoir recommencer une nouvelle vie. Mais je ne pouvais pas te quitter sans te revoir une nouvelle fois.”
- “Oh Gina ! J’ai toujours aimé chaque moment de complicité avec toi. J’étais heureuse d’avoir trouvé une amie, ma meilleure amie pour mes derniers instants.”
- “Ta … Ta situation n’a guère évolué?”
- “Non,. Comme tu peux le voir.”

Judi souleva ses draps. Gina fut épouvanté par voir déjà les nombreux bleus sur le corps laissés par son mari, mais de voir également la maigreur accablante de son amie. Gina versa à nouveau une larme.

- “Ce n’est rien ! J’ai accepté mon sort. Je ne manquerai à personne, crois moi …”
- “Si ! A moi.. Tu me manqueras.”
- “Mais je vais quitter ce monde, en te sachant vivre une vie nouvelle !”
- “Je …”
- “Ne dis rien.”
- “Je vais revenir, Judi. Je te promets. Nous avons encore tant de choses à partager.”

Judi lui fit un sourire magnifique et lui caressa la joue.

Gina prit sa main, puis lui fit un baiser sur le front. Et avant de ressortir de la chambre lui répéta :

- “Crois moi, je vais revenir.”

027

Une heure plus tard, Gina était arrivée à la maison des Voight. Elle avait pris des raccourcis et des rues les plus désertes possibles, histoire de rencontrer le moins de monde possible. Lorsqu’elle franchit le seuil de la porte, elle trouva sa fille, debout les bras croisés au milieu du séjour. Son regard traduisait parfaitement sa colère.

- “Mais bon sang, mère, ou étais tu ?”, demanda furieuse Angelina.
- “J’étais … J’étais à l'hôpital voir une amie.”, répondit Gina

Rarement Angelina appelait Gina mère. Lorsqu’elle le faisait, c'était souvent par excès de colère. Il y avait bien longtemps qu’elle ne s’était pas adressée à elle ainsi.

- “Tu ne te rends pas compte des risques que tu prends !”



Gina se fait sermonner par sa fille Angelina

- “Je sais, ma chérie. Mais je devais aller la voir, comme je devais aussi m’entretenir avec ton mari.”
- “Avec Fred ? Mais quand avez-vous discuté ensemble ?”
- “Hier à la terrasse d’un café.”

Angelina se mit à bouillir intérieurement.

- “Tu es déjà sortie hier ? Et tu ne m’en as rien dit ?”
- “Je savais que tu aurais été contre, mais j’avais besoin de sortir, de prendre l’air…”

Angelina leva les mains en l’air, et chercha à maintenir sa colère. Elle se tut quelques secondes, reprit une grande respiration, et poursuiva :

- “Écoute, maman. Tu peux comprendre que cette situation est unique en son genre. J’ai pris la décision de te donner cette … cette chance, cette seconde vie. Mais toi et moi savions que ça ne serait pas sans conséquences. Sans quelques sacrifices. Au moins durant un temps.”
- “Je sais, ma chérie. Et je ne saurais jamais comment te remercier.”
- “Tu n’as pas à me remercier. N’importe qui ferait tout pour sauver ses parents. Tu méritais cette seconde chance.”

Angelina commença à se calmer. Gina reprit.

- “Je dois te parler de quelque chose.”

Gina se dirigea vers le fauteuil et prit place, elle invita Angelina à faire de même.

- “Si j’ai décidé de prendre le risque d’aller à l'hôpital. C’est pour voir une amie mourante. que j’ai rencontré dans le même service que moi. J’ai appris qu’elle allait mourir dans vraiment peu de temps. Si tu penses que ma vie a été malheureuse avec ton père. Ce n’est rien comparé à la vie qu’a mené Judi.”
- “Tu … Tu lui as dit qui tu étais ?”

Gina hésite à répondre.

- “Oui, je la savais condamnée, et puis c’est une amie. Elle était heureuse pour moi.”
- “Je suis sincèrement désolée pour ton amie, maman. Je sais que c’est toujours dur de perdre un proche. Peut-être que mon travail m’a rendue plus froide, mais j’ai toujours un cœur sensible à ce genre de drames. Je ne peux rien y faire….”

Gina se mit à la regarder droit dans les yeux, en répondant :

- “Si tu peux faire quelque chose…”

Angelina se leva d’un bond :

- “Non, c’est hors de question ! Tu ne sais pas les risques que j’ai pris déjà pour toi. Renouveler l’expérience serait.. serait immorale.”
- “Immorale de sauver des vies ! Tu as décidé de garder cet appareil. Mais ce n’était pas forcément pour moi.”
- “Oui, c’est vrai que…”
- “Alors pourquoi ne pas renouveler l’expérience. Elle n’a plus d’attaches, plus de familles, son mari la battait. Elle a un cœur en or mais elle a eu une enfance et une vie malheureuse.”

Angelina se mit à réfléchir. Peut-être que sa mère avait raison, peut-être avait-elle gardé ce dispositif pour ce genre d’opportunités. Angelina se mit à réfléchir tout haut.

- “Il faudrait … Il faudrait que je trouve une nouvelle condamnée à mort.”
- “Oui et assez vite.”, répliqua Gina.

Angelina fit quelques pas, l’air concentrée.

- “Je vais y réfléchir, maman. Je vais aller de ce pas, au bureau consulter les archives. Voir si une candidate est disponible.”

- “Je te remercie ma fille.”
- “Et Fred ? De quoi avez vous parlé ?”, demanda Angelina.
- “Tu as pu voir qu’il était distant avec moi depuis que j’occupe ce corps.”
- “Oui je l’avais remarqué, et pour cause, il …”
- “Il a couché avec toi quand il occupait ce corps. J’ai pu comprendre son malaise.”

Gina fit une pause avant de poursuivre :

- “Tu as un mari adorable et aimant. Il t’aime à la folie sans le moindre doute. Nous avons réussi à bien discuter et il sait que je ne resterai pas indéfiniment chez vous.”
- “Je ne te mettrai jamais dehors, maman.”
- “Je le sais ma chérie. Nous aurons l’occasion d’en rediscuter.”
- “Ok je file au bureau et je te tiendrai au courant. Mais s’il te plaît, ne sors plus pour le moment. Le corps que tu occupes est dangereux.”

Angelina hésita à embrasser sa mère. Même si sa discussion donnait bien l’impression qu’elle conversait avec sa mère, elle ne pouvait oublier que sa mère occupait le corps de Megan Wolf.
Angelina prit sa veste, ses clés, et partit vers le bureau.

028

Angelina ne croisa personne dans les couloirs du FBI qui menaient à son bureau. Et de toute manière, Angelina était encore perdue dans ses pensées. Elle réfléchissait encore à la discussion qu’elle venait d’avoir avec sa mère.Après tout, sa mère était devenue le parfait exemple que ce procédé pouvait marcher pour une bonne cause.
Angelina alluma son ordinateur et consulta l’intranet du FBI. Elle avait accès aux différentes prisons, et notamment un suivi des prochaines condamnations à mort. Elle filtra ses recherches sur des femmes. Qu’importe l'âge, l'ethnie, l’apparence. Il lui fallait juste une femme en bonne santé. Mais à mesure qu’elle appliquait les filtres, la liste se réduisait considérablement. Une partie d'elle-même souhaitait presque que la liste finisse vide, pour avoir l'argument auprès de sa mère ne pas renouveler l’expérience. Mais cela voulait aussi dire qu’elle allait condamner définitivement cette Judi.
L’ordinateur finit par laisser apparaître la fiche que d’une personne. La photo apparut à l’écran. C’était une femme d’à peine trente ans, et condamnée à mort pour avoir assassiner de sang froid, plusieurs hommes. Une veuve noire comme on l’appelle habituellement dans les dossiers. Son dossier médical disait qu’elle était en parfaite santé, aucun antécédent de drogue ou d’alcool. Son QI ne semblait pas très élevé, mais elle était pourtant dangereuse car elle jouait beaucoup sur son physique très agréable, jeune et métissée. Elle se nommait Carla Moralès.
Angelina lut en détail tout le dossier sur Carla. Aucune famille, aucune attache, elle était condamnée également comme Megan Wolf par injection. Ce qui faisait son affaire à Angelina.
Angelina imprima le dossier et se rendit auprès de son supérieur. Ce dernier avait accepté pour sa mère, le fera t il pour une inconnue ?
Angelina frappa à la porte du bureau de son responsable hiérarchique.

- “Vous pouvez entrer.”, fit une grosse voix venant de l’intérieur.

Angelina entra, resta debout devant son chef encore concentré sur l’écran de son ordinateur. Il tourna la tête vers Angelina.

- “Agent Voigt, comment se porte … votre mère ?”
- “Très bien, monsieur. Je vous remercie.”
- “Aucun comportement anormal ? Elle se fait bien à sa nouvelle vie ?”



Angelina cherche un nouveau corps pour Judi

- “Oui parfaitement bien, monsieur. Et je vous remercie encore chaleureusement pour votre aide.”

Angelina serra le dossier de Carla contre elle.

- “En quoi puis-je vous aider, agent Voight ?”
- “Voilà, monsieur. Je .. Je souhaiterai avoir l’autorisation et votre aide pour renouveler l’expérience !”
- “Vous plaisantez?”
- “Non, monsieur. Sauf votre respect, vous devez reconnaître que l’expérience est un plein succès. Nous avons sauvé une vie. Et je connais une autre personne qui mériterait une seconde chance.”
- “Expliquez vous.”
- “Voila, ma mère a une amie mourante à l'hôpital. Elle demeure sans attaches, et elle a une vie des plus tristes. J’ai pris l'initiative de trouver une candidate similaire à Megan. Je suis tombé sur le dossier de cette veuve noire, Carla Moralès.”
- “Carla Moralès ? Oui je me souviens de ce dossier. Elle a tué plusieurs maris. Nous avions eu du mal à l’appréhender. Elle doit être condamnée à mort prochainement.”
- “Oui, par injection. J’aimerai procéder à l’échange.”

Il prit le dossier des mains, et le feuilleta.

- “Je sais que ça part d’un bon sentiment. Mais … “
- “Il est question de rééquilibrer la balance. Cette jeune femme a fait de mauvais choix. Et à lire, son dossier n’a aucun regret. Cette femme Judi a une enfance et une vie malheureuse. Son mari la battait…”
- “Bon OK ! Je vous laisse à nouveau carte blanche. Mais encore une fois, vous devrez en assumer les pleines responsabilités.”
- “Je vous remercie, Monsieur.”

029

Angelina se rendit ensuite à l'hôpital, elle devait s’entretenir avec Judi. Lui expliquer le procédé, juger si elle était en état, si elle méritait cette seconde chance. Angelina savait que sa mère avait toujours su bien déceler la bonté chez les gens. A l’exception de son père, qui fut une erreur de jeunesse, Gina savait s’entourer de personnes bonnes, au cœur d’or. Gina avait peu d’amis car elle privilégiait toujours la qualité à la quantité. Angelina avait donc toute confiance en sa mère.

Angelina frappa à la porte de la chambre de Judi, qui lui prit d’entrer. Judi dévisagea Angelina, se demandant qui pouvait être cette femme, qui n’avait rien d’un médecin.

- “Bonjour Judi. Je suis l’agent Angelina Voight du FBI. Je viens de la part de ma mère, vous connaissez Gina ?”, démarra Angelina.
- “Enchanté, agent Voight. Oui je connais Gina,... Il lui est arrivé quelque chose ?”, s'inquiéta aussitôt Judi.

Angelina referma la porte derrière elle et s’approcha de Judi.

- “Non, je vous rassure. Elle se porte bien. Très bien même.”, répondit Angelina avec un petit sourire.
- “C’est une personne formidable. Je suis heureuse de l’avoir rencontrée en de telles circonstances. J’aurai tant aimé la connaître plus tôt. Ses conseils…”

Judi interrompit sa phrase en faisant une grimace. Angelina regarda le dossier médical qu’elle tenait dans les mains, avec le dossier de Carla.

- “Écoutez Judi. J’ai cru comprendre que vous étiez au stade terminal.”



Angelina fait une proposition à Judi

- “Oui, il me reste peu de temps. Je pense que vous serez probablement ma dernière visite.”

Cette dernière réplique faillit faire verser une petite larme à Angelina, qui chercha aussitôt à garder son sang froid.

- “Vous avez revu Gina récemment, et constatez qu’elle a …qu’elle a changé.”
- “Oui, je pensais que ma maladie me faisait avoir des hallucinations. Elle s’est présentée à moi comme une magnifique jeune femme. J’ai cru qu’elle était décédée ... et qu’elle était venue ... me chercher.”
- “Vous n’avez pas rêvé Judi. C’était bien ma mère… mais dans le corps d’une autre personne.”
- “Mais cela est impossible.”, rétorqua Judi.
- “Non, c’est bien réellement devenu possible depuis peu. Notre agence dispose d’un département scientifique qui a mis au point un dispositif pouvant échanger les corps.”

Angelina tendit le dossier de Carla à Judi.

- “Ma mère pense que vous méritez également une seconde chance. Elle m’a raconté vos échanges, votre passé. Ma mère tient beaucoup à vous. Je ne l’ai jamais vu développer une telle amitié. Vous savez qu’elle a pris un risque énorme à revenir vous voir sous … sous cette forme.”
- “Ah, j’ignorai.. Jamais je ne souhaiterai la mettre en danger…”
- “Il faut que vous sachiez que le corps qu’occupe ma mère était le corps d’une terroriste notoire, récemment condamnée à mort. Nous avons donc rééquilibré la balance.”
- “Il me semblait que son visage ne m’était pas inconnu. J’ai du la voir aux infos… Je comprends mieux le risque que cela entraînait…”
- “Je vous propose une nouvelle vie. Je vous propose d'échanger votre corps avec cette autre condamnée à mort.”

Judi feuilleta le dossier de Carla.

- “C’est une .. c’est une …”, commença à dire Judi avec beaucoup de mal.
- “Une criminelle, oui. C’est une veuve noire. Elle a tué plusieurs hommes. Malheureusement elle a commis ses crimes dans le mauvais état, un état ou la peine de mort est toujours en vigueur. Aucun avocat n’a pu la défendre correctement. Elle ne semble avoir aucun remords.”
- “Mais elle … Elle est très jeune, et très belle. Je ne sais pas si c’est juste.”
- “Elle est la candidate idéale. Une femme en parfaite santé et prochainement executée. Nous devons faire preuve d’une grande discrétion.”
- “Mais ... que dois je faire ?”, demanda Judi toujours en grimaçant de douleurs.
- “Rien, il me faut votre consentement. Vous méritez une seconde chance. Mais si vous acceptez, sachez que votre vie sera à jamais différente dès l'exécution de Carla et aucun retour arrière possible.”

Judi continua à parcourir le dossier. Elle était choquée des meurtres qu’avaient commis Carla, mais ne pouvait s'empêcher de penser à la vie qu’elle pourrait recommencer.

- “C’est .. c’est entendu, agent Voight.”, finit par répondre Judi.
- “Appelez-moi Angelina. Maman m’a tellement parlé de vous. Je vous demande de bien évidement garder ça secret. Laissez les choses venir comme prévu. Je m’occupe de tout.”



Carla Moralès en prison

030

Dans le couloir des condamnés à mort, ce jour-là, il y avait un immense silence assez habituel car la prochaine exécution avait lieu aujourd'hui. Carla était dans sa cellule, calme, absolument pas effrayée par l'événement à venir. Elle était auteure de plusieurs meurtres de sang froid. Elle était ce qu'on appelait une veuve noire. Elle fréquentait, voir épousait des hommes riches, les tuer ensuite pour hériter de leurs fortunes. Elle n'avait aucun scrupule, aucun remord. Elle n'avait éprouvé aucun sentiment d'amour pour ses différents partenaires. Sa beauté indéniable subjuguait la plupart des hommes sans aucun mal. Elle était aussi une excellente actrice. Elle pouvait incarner le rôle d'une timide étudiante, d'une jeune touriste aventurière un peu perdue. Il ne s'écoulait que peu de temps en général entre la première nuit d'amour physique avec la future victime et le passage au doigt d'une alliance.
Carla fut intriguée le matin de son exécution. Une belle femme brune s'était présentée à elle devant sa cellule sans rien dire. Elle était restée là, les bras croisés, la fixant du regard. Elle donnait l'impression d'être analysée des pieds à la tête. Carla tenta de communiquer à sa manière :

- "Qu'est ce t'a ? Tu veux ma photo ? Je te plais ?"

Mais la visiteuse ne parlait pas. Elle tenait dans ses bras plusieurs dossiers, et crut voir un bout d'un dossier médical. Carla s'interrogea sur l'identité de cette femme. Peut-être un médecin qui devait suivre son état de santé ? Carla se sentait en très grande forme.
Puis l'heure arrivée, deux gardiens suivis du directeur de la prison, ainsi que cette étrange inconnue se présentèrent à la porte de sa cellule.

- "C'est l'heure", fit le directeur.

Les portes de la cellule s'ouvrèrent. Carla ne se manifesta pas, garda son sang froid. Elle les suivit jusqu'à la salle d'exécution. Pendant le trajet, le long du couloir, aucune autre prisonnière ne fit de remarques. Il faut dire qu'elle n'avait créé aucun lien avec les autres détenues. Derrière les barreaux, chaque prisonnière baisait son regard.
Arrivé dans la salle, on la fit asseoir sur une chaise au beau milieu de la pièce. Plusieurs tuyaux allaient de la chaise jusqu'à un panneau derrière. Ce panneau présentait plusieurs tubes avec des liquides de différentes couleurs.
Carla ne fit aucune contestation. Elle avait refusé la présence d'un prêtre n'étant pas pratiquante. Elle s'assit lentement, puis les gardiens l'attachèrent solidement à la chaise. Puis une nouvelle personne entra dans la pièce, portant une blouse blanche. Il plaça une sorte de perfusion et s'assura que le liquide pourrait bien couler.

- "Elle est prête !", dit l'homme en blouse blanche.

Le directeur sortit un document et commença à résumer l'ordre d'exécution et la liste de ses différents crimes. Il conclut par la question :

- "Avez vous une dernière parole avant que nous procédions à votre exécution?"
- "Vous attendez des remords ? Vous pouvez attendre longtemps ! Qu'on en finisse!!"

Le directeur fit un signe de tete à la femme inconnue, puis cette dernière fit un signe au médecin.
Quelques instants plus tard, Carla sentit le produit entrer dans ses veines. Ce n'était pas douloureux. Elle sentit cependant comme un liquide chaud passer à travers tout son corps. Elle ne put s'empêcher à ce moment-là de laisser s'échapper une larme. Elle ferma doucement les yeux. Sa tête retomba.
Le médecin ausculta son cœur, puis regarda Angelina.

- "C'est bon, elle est inconsciente. Vous pouvez l'embarquer."

Angelina fit un sourire et donna l'ordre aux gardiens de la détacher et l'embarquer avec elle.



et maintenant exécutée

031

Quelques heures plus tard, Carla fut transporté discrètement vers l'hôpital où était soigné Judi. Angelina assura la surveillance du transport de la prisonnière, qui dormait profondément. Le produit injecté avait été remplacé pour un tranquillisant qui avait pour but d'endormir profondément Carla.
Carla fut amenée dans une chambre mitoyenne de celle de Judi. Un des deux gardiens témoin de la fausse exécution resta à son chevet. Angelina lui avait ordonné de rester en permanence à ses côtés.

- "Qu'allez-vous faire d'elle ? Je la croyais décédée.", interrogea le gardien.
- "Pas encore, nous avons encore besoin d'elle un moment. Je vous prie de ne pas poser de questions. L'affaire demeure confidentielle."
- "Entendu, agent Voight."

Angelina était un peu mal à l'aise de savoir autant de gens circuler dans les couloirs. Mais par chance, personne ne semble avoir vu la tenue orange que portait Carla sur le brancard. Un médecin surveilla à nouveau les constantes de Carla.

- "Elle est profondément endormie. Vous pouvez aller chercher la patiente."

032

Angelina se rendit dans la chambre d'à côté. Judi dormait à poings fermés. Elle semblait paisible, tellement paisible qu'Angelina eut un immense doute. Mais non, le moniteur indiquait toujours un rythme cardiaque régulier, mais très faible.
En s'approchant d'elle, Judi se réveilla doucement.

- "Judi, il est l'heure. Vous pensez pouvoir vous lever et m'accompagner dans la chambre d'à côté ?", demande Angelina.
- "Oui je pense que j'y arriverai."

A ces mots, Judi trouva toute la force nécessaire pour se lever. Elle fit quelques grimaces au fur et à mesure de ses gestes lents. Angelina l'aida à marcher jusqu'à la chambre d'à côté.
Une fois dans la chambre, Angelina lui expliqua les prochaines étapes.

- "Nous allons placer un lit à côté de celui de Carla, puis nous procéderons à l'échange."
- "Ça sera douloureux ?", demanda Judi.
- "Absolument pas. Par contre, nous avons profondément endormi Carla. Vous serez probablement un peu groggy à votre réveil. Mais cela sera normal."

033

Judi s'approcha de Carla.

- 'C'est .. C'est elle ?"
- "Oui, Judi. Je vous présente Carla Moralès."
- "Elle est vraiment très belle. On a du mal à croire qu'elle fait ces horribles choses !"
- "Oui, c'est vrai. Il ne faut pas se fier aux apparences."

Judi lui toucha le visage de Carla.

- "Elle a une peau si lisse, si douce.", remarqua Judi.
- "En prison, elle a su rester un peu coquette. Sa beauté était une arme de séduction."
- "Je .. Je vais donc devenir elle ?"
- "Vous serez toujours la même personne, vous aurez juste une apparence différente."



Carla est amenée à l'hôpital …



… pour permettre un échange de corps avec Judi



Judi contemple son futur nouveau corps

- “Et elle ? Que deviendra-t-elle ?”, s’interrogea Judi.
- “Son sort est déjà réglé. Elle est officiellement décédée d’une mort par injection, il y a quelques heures. Mais officieusement, nous allons l'exécuter une fois qu’elle sera dans votre corps.”

A ces mots, Judi eut la tête qui tournait.Angelina crut que Judi allait s’évanouir. Judi se rattrapa sur le bord du lit.
A ce moment, un gardien entra dans la pièce en poussant un lit, qu’il positionna à côté du lit de Carla.

- “Merci, vous pouvez disposer.”, s’adressant au gardien.

Puis Angelina se tourna vers Judi.

- “Allongez vous Judi, à côté d’elle.”

Judi avança péniblement vers le lit, puis s’y allongea.
Angelina sortit d’une petite valise fermée à clé, qu’elle avait caché dans la pièce quelques heures auparavant. Dans la valise, se trouvait le fameux dispositif,

034

Angelina disposa l’appareil sur une petite table à roulette entre les 2 lits, puis il installa les électrodes sur le crâne de Carla, puis fit de même sur le crâne de Judi.

- “Maintenant, Judi, je vais vous demander de fermer les yeux. Quoique vous allez ressentir, je vous demande de garder votre calme, de vous laisser aller, et de bien garder les yeux fermés. Vu que le corps de Carla est endormie, vous ne vous réveillerez pas tout de suite. Mais je vous rassure, je serai là à vos côtés à votre réveil.”
- “Merci, Angelina”, fit Judi.

Judi s'exécuta et ferma les yeux, et reprit une respiration lente. Angelina demanda à un infirmier présent dans la pièce d’injecter un produit pour faire dormir Judi. Il ne faudrait surtout pas que Carla se réveille dans le corps de Judi. L’infirmier s'exécuta.
Angelina mit en route le dispositif. Elle n’aurait jamais cru avoir à réutiliser cet appareil surtout aussi vite après le transfert de sa mère.
L’appareil émit quelques sons, quelques voyants clignotèrent. Les deux corps eurent quelques tremblements. La respiration du corps de Carla s’accéléra. Puis l’appareil s'arrêta. Les corps retrouvèrent une respiration normale.
Angelina appela un gardien et demanda à re déplacer le lit avec Judi dans l’autre chambre.

- “Les constantes sont OK pour les deux. Mais je crains que le corps de Judi ne tienne plus longtemps.”, fit remarquer l’infirmier.

Angelina hocha la tête. Il fallait maintenant qu’elle attende le réveil de Judi dans son nouveau corps.

035

Angelina attendit assise dans la chambre de Carla pendant presque une heure. Elle ne voulait en aucun cas rater son réveil. Elle savait que trop bien qu’il était déstabilisant de se réveiller dans le corps d’une autre.
Angelina travaillait en attendant sur ton pc portable, et fit les formalités d’usage, pour annoncer le décès de Carla Moralès, et de très vite boucler ce dossier. Il ne fallait en aucun cas éveiller les soupçons.



Echange de corps entre Judi et Carla Moralès



Judi se réveille dans le corps de Carla

A peine avait-elle fini de travailler son rapport, qu'elle entendit Judi remuer dans le lit. Angelina s'approcha d'elle, et attendit qu'elle ouvre les yeux. Judi regarda Angelina sans rien dire puis regarda autour d'elle. La bouche pulpeuse de Carla s'ouvrit pour laisser la première phrase de Judi.

- "Je … Je suis encore dans la chambre ?", fit Judi.

A ces mots, Judi mit aussitôt ses mains sur sa gorge.

- "Ma voix, .. je ne reconnais pas cette voix."

Il est vrai que si Judi avait pu découvrir Carla avant le transfert, elle n'avait pas eu l'occasion d'entendre la voix de son nouveau corps.

- "Tout va bien, Judi.", répondit Angelina avec une voix calme.
- "Ca … Ça a marché ?"
- "Oui, parfaitement bien. Comment vous sentez-vous ?"

Judi leva les mains devant elle. Elle les contempla dans les 2 sens. Il est vrai que Judi était plutôt d'origine caucasienne. Carla avait un teint hâlé.

- "Ce .. ce sont mes mains ?"

Judi continua à se toucher le visage, ses bras, puis elle souleva la couverture, et releva doucement le haut de son pyjama.

- "Oh mon Dieu. Ces jambes… Ces mains… Je … Je n'ai plus mal du tout !"

Angelina regarda la scène avec une forte impression de déjà vu.

- "Oui, Judi. C'est votre corps, maintenant. Pouvez-vous vous lever ?", demanda Angelina.

Par réflexe, Judi répondit :

- "Je vais essayer."

Mais elle avait à peine eu le temps de dire ces mots que Judi était déjà debout à côté d'Angelina. Angelina lui prit la main.

- "Marchez vers moi."

Judi executa l'ordre et suivit les pas d'Angelina, qui la dirigeait vers la salle de bains.

- "Je vous laisse vous rafraîchir et seule pour découvrir votre nouveau corps."
- "C'est fantastique. Je crois rêver."

036

Judi entra dans la salle de bains. Comme toute chambre d'hôpital, elle était petite avec le minimum de confort : des wc, un lavabo, un carré de douche. Elle s'approcha du lavabo d'un pas hésitant. Elle fut au début choquée de ne pas retrouver son visage dans le reflet du miroir. Au lieu de son visage, elle contempla le visage de Carla. Elle se caressa le visage, puis toucha ses lèvres charnues.

- "Comme elle est belle …. Comme je suis belle …"

Puis, Carla toucha ses cheveux, elle les trouvait un peu rêche, un peu sale. Mais elle se rappela que cette Carla était récemment en prison. Elle avait juste un peu de maquillage sur le visage.

Dans sa jeunesse, Judi était également belle, mais pas autant que maintenant. Sa beauté était devenue différente, plus métissée. Il est vrai qu'elle avait compris, qu'elle n'avait pas réellement le choix pour son nouveau corps. Mais qu'importe, ce corps était magnifique, elle avait de la chance. La chance de non seulement avoir une seconde vie, mais de le passer dans un corps sain, en pleine santé, et extrêmement séduisant.

Judi voulait découvrir le reste de son corps quand Angelina frappa à la porte.

- "Judi ! Il faut que nous partions assez vite.", cria derrière la porte Angelina.



Judi contemple son nouveau visage dans la salle des bains

- “Oui j’arrive.”

037

Angelina suivit Angelina jusqu’à la chambre voisine. A la vue de son ancien corps, Judi faillit s’évanouir. Angelina a dû la retenir de ne pas tomber.

- “Veuillez m'excuser , je ne m’attendais pas à .. . me revoir.”
- “Je comprends, Judi. C’est normal. J’aurai peut-être dû vous épargner cette scène. Mais il fallait que je m’assure qu’elle soit bien …”

Angelina allait dire morte, mais se retint à la dernière minute. Pendant que Judi était dans la salle de bains, Angelina avait repris l’ordre d'exécution de Carla. Les médecins injectèrent les doses suffisantes pour faire mourir paisiblement Carla dans le corps de Judi.
Judi se reprit en main, et se redressa, puis s'approcha de son corps sans vie, et caressa son ancien visage.

- “Je suis morte… enfin, elle est morte ?”
- “Oui, Judi. Mais elle est morte paisiblement. Votre ancien corps allait vous lâcher de toute manière.”
- “Que se passe-t-il maintenant ? “
- “Nous allons aller chez moi, vous allez retrouver une amie.”

Judi fit un sourire.

038

Angelina jeta un coup d'œil dans le couloir, puis fit à Judi de la suivre.

- “Suivez moi en baissant la tête. Si on croise quelqu’un , laisse moi parler mais ne levez jamais la tête. Nous allons de ce pas, vers le parking.”
- “Je .. Je vais rester en pyjama ?”
- “Ne vous inquiétez pas. C’est provisoire. J’ai prévenu ma mère. Quand j’ai annoncé mon plan, elle a tout de suite été aller chercher des vêtements.”
- “Oh Gina, toujours prévenante. Je suis impatiente de la revoir.”

Angelina souria en répondant :

- “Vous avez beaucoup de choses en commun, maintenant.”

Angelina et Judi longèrent le couloir jusqu’à l'ascenseur, puis descendirent jusqu’au niveau du parking. Par chance, ils ne rencontrèrent personne sur la route jusqu’à la voiture.
Judi monta à l’arrière, et Angelina lui demanda de se baisser jusqu’à ce qu’elles soient arrivées.

039

Angelina gara sa voiture dans le garage, puis ferma la porte.

- “Vous pouvez sortir. Bienvenue chez moi”

Judi sortit de la voiture, s’étira les jambes.

- “Cette arthrite ne me manquera pas ! Je me sens merveilleusement bien.”
- “Suivez-moi.”

Angelina entra dans la maison, et fut accueilli par sa mère, Gina. Gina était debout et fixa aussitôt Judi.

- “Judi… C’est bien toi ?”, demanda Gina.
- “Oui, Gina. C’est moi.”



Judi dit adieu à son ancien corps, occupé par Carla



Angelina fait sortie Carla de l'hôpital



Gina aide Judi pour sa nouvelle garde robe

Gina n'attendit pas, et étreignit Judi.

- "Je suis tellement heureuse de te retrouver. Remercions Dieu de nous avoir donné une seconde chance !", déclara Gina.
- "C'est ta fille qui m'a sauvé la vie.", répondit Judi.

Gina et Judi fixèrent Angelina du regard avec les larmes aux yeux. Angelina faillit rougir. Elle attendit quelque secondes et s'exprima :

- "Je .. Je vais vous laisser toutes les deux. Je pense que maman sera de bons conseils. Je vais aller m'occuper des enfants."
- "Mes petits enfants ont bien dormi en tout absence, j'allais les nourrir.", fit Gina
- "Laisse. Je m'en occupe. Reste avec ton amie."
- "Ok, merci , ma chérie."

Gina se retourna vers Judi.

- "Viens Judi, allons dans la penderie. Il faut que tu quittes cet affreux pyjama d'hôpital."

Gina prit Judi par la main et l'entraîna vers la penderie du premier étage.

Gina et Judi se trouvaient dans la penderie de la chambre des Voight. Gina regarda à nouveau son amie des pieds à la tête.

- "Tu … Tu es magnifique, Judi ! Angelina m'avait expliqué qu'elle avait bien trouvé un corps, mais ne m'avait pas donné trop de détails. Elle m'a juste indiqué ta nouvelle taille de robe, ta nouvelle pointure. j'ai filé aussitôt dans un magasin de vêtements pas loin. Et je me suis demandé quelle première robe pourrait te plaire!"
- "C'est gentil, Gina."
- "Je me suis souvenu pendant nos longues discussions, que tu regrettais que la mode du cuir se soit développée trop tard. Que plus jeune, tu aurais adoré porter ce genre de robe en cuir noir."
- "Tu as bonne mémoire."
- "Je suis tellement heureuse de te retrouver, tu sais. Je me suis rappelé que tu trouvais Kim Kardashian magnifique. Je trouve que tu es devenue bien plus belle qu'elle."
- "C'est … C'est gentil, Gina. Je … Je ne suis pas encore habituée à ma nouvelle apparence, tu sais."

Gina sortit une boite rangée sur une étagère, puis ouvrit la boite pour en sortir une magnifique robe en cuir noir.

Judi la prit dans ses mains .

- "Elle … tu as une robe magnifique !"
- "C'est pour toi !"
- "Mais non, je ne peux pas porter ce genre de chose !"
- "Bien sûr que si.. Regarde toi !"

Gina déplaça Judi vers un premier grand miroir collé sur la porte de la penderie. Judi se contempla dans le miroir. Puis Gina l'aida à ôter son pyjama.

Judi découvra son corps nu pour la première fois. Elle fut agréablement surprise. Elle avait des formes parfaites. Une poitrine de rêve, ni trop gros ni trop petit,, des hanches magnifiques, un ventre plat, des fesses rebondies. Gina lui tendit la robe. Judi la metta de manière maladroite. Elle n'était réellement pas habituée à ce genre de robe.

Judi s'approcha du second miroir. Gina s'assit pour la contempler.

- "Elle te va à ravi", s'exclama Gina.

Judi se caressa le corps, elle parcourut avec ses mais la texture de sa robe en cuir, puis se caressa les seins. Elle se mit à rougir, ce qui fit rire Gina.

- "Oh tu n'es décidément pas à l'aise avec ton nouveau pouvoir de séduction !"

- “Tu sais dans ma tête, j’ai toujours l'impression de me sentir vieille.”
- “Ne t'inquiète pas . Ça va passer. Laisse ton esprit accepter ton nouveau corps. Tu vas voir, ça va vite arriver.”
- “Merci encore pour cette robe.”
- “Désolé, j’aurai aimé en acheter d’autres, mais ce n’était pas évident sans savoir à quoi tu allais ressembler.”

Judi se tut pendant un moment, semblait réfléchir.

- “Tout va bien Judi ? Tu sembles songeuse ?”

Judi fut comme perdue dans ses pensées, puis elle se tourna vers Gina.

- “Tu ... Tu crois que je pourrais sortir ? J’aimerai faire quelque chose.”
- “Euh … Je ne suis pas sûre que ma fille serait d’accord.”
- “Je te promets, je ne vais pas loin et je te promets d'être discrète. J’ai bien compris le risque que j’encoure avec cette apparence.”
- “Je ... Je ne sais pas si ...”
- “Tu sais que je n’ai pas eu l’occasion de marcher , me balader depuis si longtemps. Mon état m’a permis à peine de changer de chambre.”

A ses mots, Gina se souvenait du temps passé enfermée chez sa fille. Mais elle se rappela également la colère noire qu’avait affiché sa fille, lorsqu’ elle apprit qu’elle était sortie voir Fred et puis pour avoir rendu visite à son amie.

- “Tu … Tu promets de vite revenir.”
- “Donne moi juste 1h, promis je ne vais pas loin. Je reste à pied, et je prendrai que des petites rues peu fréquentées.”
- “Bon OK. Je te fais confiance. Pars vite tant que ma fille est occupée.”
- “Tu es une amie en or, Gina.”
- “Sois prudente. Car souviens toi que moi aussi j’ai maintenant la force et l’énergie pour te gronder.”

Judi se mit à rire.

- “Oui .. Oui .. maintenant j’ai plus peur de toi.”

040

Judi descendit doucement les marches pour revenir au rez-de-chaussée. Elle passa devant une petite glace dans le salon et sursauta en se voyant. Elle n’était pas encore habituée à se reconnaître. Elle ouvrit la porte le plus discrètement possible.

Judi prit la première petite rue une fois sortie de la maison. Ce que Gina ignorait c’est que Judi le quartier juste à côté. Elle estima n'être qu' à 10 minutes à pied de son ancien chez elle .

Comme promis, elle prit cependant un chemin plus long détournée afin de croiser un minimum de personnes. Elle ne croisa finalement qu’un jeune lycéen de retour de l’école. Elle remarque que le lycéen la déshabillait du regard. Ce qui la flatta et la fit rougir. Il y avait bien longtemps qu’elle n’avait attiré les regards ainsi. Surtout des regards aussi jeunes.

041

Judi arriva à la porte de son domicile, puis aussitôt s’exclama tout seule.

- “Mince, je n’ai pas mes clés.”, en se donnant une gentille tape sur le front.



Judi en balade



Judi prépare sa vengeance

Elle fit demi tour et se dirigea vers mini square à côté de chez elle, elle s'approcha d'un grand arbre, et en fit le tour, en marchant dans l'herbe. Elle chercha sur le sol, une pierre bien singulière. Elle prit une grosse pierre grise et ronde semblables à toutes les autres.Elle fit pression sur la pierre, qui s'ouvrit. La pierre était une fausse pierre creuse contenant une clé.
Judi repartit vers la porte et ouvrit avec la clé. L'appartement est vide. Un silence. Des bières traînaient sur une petite table à côté d'un programme télé. Elle vit 2 caleçons sales par terre près de la salle de bains. Judi ne dit rien, et continua vers la chambre, elle découvrit deux préservatifs usagés sur le sol, et des canettes de bière vide sur la table de nuit. Elle entra dans la penderie. Elle ne reconnut pas ses affaires, les vêtements semblaient appartenir à une autre femme. Elle se pencha pour atteindre la dernière étagère et sortit une boite à chaussure. Elle ouvrit la boite, La boite contenait un revolver et des balles. Judi s'agenouilla et commença à charger son arme. Puis elle vit son reflet dans le miroir. Elle fit un immense sourire en regardant l'arme maintenant bien chargée.

042

Gina fit semblant de parler dans la penderie, pour laisser croire à sa fille, qu'elle était toujours avec Judi. Puis après un moment, elle entendit Angelina descendre au salon. Gina décida qu'il était temps de descendre aussi.
Lorsque Angelina vit sa mère seule, elle posa aussitôt la question :

- "Alors la robe lui a plu ?"
- "Oui très. J'ai bien choisi, on dirait."
- "Mais où est Judi ?"

Gina ne répondit pas tout de suite.

- "Elle … Elle est sortie !"
- "Quoi ?? Tu l'as laissé sortir ? Mais elle vient à peine de rentrer. Tu sais que c'est dangereux ! Elle a le corps d'une condamnée à mort. Certes bien moins connue que le tien. Mais ça reste dangereux ! Où est elle allé ?"
- "Je… Je ne sais pas. Elle est partie à pied, pas loin."

Angelina chercha à retrouver son calme.

- "Bon OK, je sais qu'elle n'habite pas loin. Elle sera probablement retournée chez elle. Mais heureusement qu'elle n'a plus de famille. Nous devons établir un protocole. Elle devrait être chez elle, tout seule à vouloir récupérer des souvenirs de son ancienne vie."
- "J'espère que Bob ne sera pas là …"
- "Bob ? … Qui est Bob ? …", dit brusquement Angelina, sur un ton énervé.
- "Il s'agit de son mari. Celui qui la battait."
- "Mais je le croyais décédé. Vous en parliez au passé !"
- "Non, il est toujours vivant. On utilisait le passé car Judi n'avait pas remis les pieds chez elle depuis des années. Il lui rendait peu de visites à l'hôpital, peur d'être interrogé sur les nombreuses traces de coups sur le corps de Judi. Elle…."

Gina se tut quelques secondes, ce qui intrigua Angelina.

- "Parles, maman ! A quoi penses tu ? "
- "Je me souviens … Elle m'a dit plusieurs fois qu'elle aimerait le tuer… si… si elle en avait eu la force !"

Angelina fut scandalisée à entendre ces mots.

- "Il faut faire vite. Je dois retrouver son adresse dans son dossier."



Angelina surprise de l’absence de Judi

043

Judi connaissait bien les habitudes de Bob. Elle savait qu'il passait plus de temps au bar non loin de chez eux qu'à leur propre domicile. Pendant les moments où il était là bas, au moins elle était tranquille. Mais sans compter ses retours, très souvent saoul, et donc violents. Si elle avait le malheur de le contredire ou de le contrarier, il lui faisait payer cher.
Même lorsque la maladie de Judi bien diagnostiqué, Bob n'avait rien changé à ses habitudes, il continuait à la battre. Judi en était à un stade qu'elle préférait être à l'hôpital à se faire soigner, plutôt que de demeurer chez elle.
Judi savait que Bob la trompait régulièrement. Même avec le temps, Bob reste séduisant pour son âge. Elle n'avait plus couché avec lui depuis des années. Une femme sait quand son mari la trompe, mais Judi s'en fichait. Elle se demandait juste si Bob était plus tendre avec ses maîtresses. Elle ferma les yeux durant toutes ces années pour son infidélité.
Mais aujourd'hui était un jour différent. Judi entra dans le bar de Bob. A mesure qu'elle parcourait le bar, elle se sentit flattée de voir de nombreux hommes la déshabiller du regard. Elle avait conscience que dorénavant, elle pouvait séduire qui elle voulait. Peut être que plus tard, elle se laissera tenter. Elle vit Bob assis à une table sirotant une bière, seul. Elle s'approcha de lui.

- "Bonsoir Bob", commença Judi.

Bob regardait sa bière, puis leva la tête. A la vue de Judi, il fit un grand sourire.

- "On se connaît ma belle ?"
- "Non, j'ai juste entendu dire que tu étais une personne qui aimait faire la fête ! Et je suis nouvelle en ville. Tu m'offres un verre ?"

Bob fit un geste au serveur de venir prendre la commande de cette inconnue.

- "Tu prendras quoi ?", demanda Bob en attendant l'arrivée du serveur.
- "Un whisky."

C'était la boisson préférée de Bob.

- "Tu es arrivée récemment ? T'es de quel coin ?"
- "Quartier sud. Je suis venue rendre visite à une vieille amie."
- "Je la connais ?"
- "Non je ne pense pas. Elle est à l'hôpital."
- "Ah… Ma femme est également à l'hôpital."
- "Tu es mariée ?", fit d'un ton surpris Judi.
- "Oui. Enfin, nous sommes en union … disons … libre."

Judi sentit son sang bouillir.

- "Elle est gravement malade ?"
- "Oui, elle est condamnée.", répondit Bob sans la moindre trace d'émotion.
- "Pourquoi tu n'es pas avec elle ?"
- "Ça changerait quoi ? Elle est bien à l'hôpital."

Judi caressa discrètement sa main.

- "Ça ne doit pas être marrant en ce moment … d'être seule."
- "Ça te dit qu'on continue cette discussion chez moi. Ici, c'est trop bruyant."
- "Ça serait avec plaisir."

Judi n'avait pas imaginé que ça aurait été aussi facile. Son comportement la conforta dans son idée de vengeance.



Judi dans le corps de Carla drague son ancien mari Bob

En sortant du bar, Bob s'arrêta soudain et se tourna vers Judi.

- “A y réfléchir, chez moi, ce n’était pas tellement présentable.”

Judi pensa aux préservatifs qui traînaient dans la chambre, et de manière plus général au capharnaüm que représentait son chez lui. S’il voulait avoir une chance de coucher avec cette belle et mystérieuse inconnue qui venait de l’accoster, le lieu n’était réellement pas approprié.

- “Écoute, y a un petit motel sympa … Ça ne te dérange pas ?”
- “Bien sûr que non, je te suis.”

Judi connaissait aussi ce motel. Elle soupçonnait déjà que c’était le lieu de rencontre de son mari avec ses maîtresses quand il lui arrivait souvent de ne pas rentrer le soir.
Arrivé au motel, Bob se rendit à la réception. Le gérant semblait bien le connaître. Il ressortit avec une clé. Puis Judi le suivit jusqu’à une chambre. Ils y entrèrent. Judi fut surpris par l’odeur très forte de renfermé., ce n’était finalement guère mieux de son domicile.

- “Mais toi à ton aise !”, fit Bob.

Judi se rendit compte qu’elle n’avait jamais eu de moments aussi intimes avec son mari depuis des lustres. Bob se rapprocha de petit frigo, rempli de quelques bouteilles flash d’alcool.

- “Tu veux encore boire un coup ?”

Judi sortit son arme et le pointa sur Bob. Bob fut effrayé.

- “Mais qu’est ce qui te prend ?”, interrogea Bob.

Judi le fixa froidement du regard, sans sourire.

- “C’est pour l’argent ? .. Tu vas être déçue, ma beauté, j’ai aucune tune sur moi.”
- “Ce n’est pas pour l’argent, mon très cher Bob. C’est pour te faire la peau que je suis là !”
- “Et qu’est ce que je t’ai fait ? Je ne te connais même pas !”
- “Oh que si on se connaît .. Depuis plus de 30 ans qu’on se connaît !”
- “Tu délires ma petite. Je t’aurai connu au berceau !”
- “Oui c’est sûr que ainsi ça ne te dit rien.”, répondit Judi en désignant son corps avec sa main non occupée par le revolver.

Elle approcha son visage de Bob.

- “Allons, poussin. Tu ne me reconnais pas ?”, lui demanda-t-elle avec un petit sourire.

Bob plongea d’abord son regard dans les seins de Judi, puis la fixa dans les yeux. Bizarrement après quelques secondes, Bob se sentit mal à l’aise, puis un peu moins rassuré. Il réfléchit un instant puis posa la question :

- “Judi ? Tu connais Judi ? Seule Judi m’appelle poussin.”
- “Je suis Judi….”

Au début, la réponse semblait délirante pour Bob, puis il se replongea dans le regard de cette femme. Il y avait décidément quelque chose de très familier.

- “Mais c’est impossible. .. Ma femme est à …”
- “L'hôpital… Oui.. mourante. Mais j’ai eu l’aide providentielle d’une amie, qui m’a offert cette seconde chance.”

Bob se sentit au début séduit que sa femme avait retrouvé une telle beauté, mais son regard se porta sur l’arme bien réelle qui continuait de le menacer.

- “Chérie, on peut discuter ? Je suis sincèrement désolé… “
- “Ta gueule ! C’est terminé ! Fini ta brutalité, ta méchanceté, tes tromperies ! Je vais enfin me libérer de toi ! Je vais enfin jouir de la vie, voir enfin jouir tout court !”



Au motel, Judi révèle sa véritable identité à son mari

- “Garce, tu n’oseras pas me tuer. Tu n’as pas les tripes pour ça.”
- “Je veux que tu saches avant de mourir … que je vais me trouver un vrai homme, un vrai amant qui me fera l’amour comme jamais tu ne l’as fait avec moi !”
- “Je dis que t’oseras pas …”

A la réception, le copain de Bob était en train de regarder un match de foot quand soudain il entendit le bruit de deux détonations venant d’une des chambres. Il soupira. Puis comme blasé, se dirigea vers le téléphone fixe et fit le numéro de la police.

045

Angelina était sur la route en direction du domicile de Judi, quand elle entendit à son poste de radio, qu’un coup de feu a été entendu dans une chambre dans un motel, non loin. Par chance, elle n’était qu’à quelques minutes du motel. Elle y serait probablement avant la police.
Arrivé au motel, un homme se tenait debout devant la porte de la réception. Angelina se présenta à lui en montrant son badge.

- “C’est vous qui avait appelé ?”, demanda Angelina
- “Oui, j’ai entendu deux coups de feu venant de la chambre là-bas.”

Il montra du doigt une chambre au bout de l’allée.

- “Vous y êtes allé ?“
- “Je ne suis pas fou… C’est votre job de prendre des risques ! Ce n’est pas la première fois que ce genre de chose se passe ici.”
- “Qui occupe cette chambre ?”
- “Un habitué… Bob… Ché plus comment … Il vient souvent en charmante compagnie.”
- “Il était seul ?”
- “Non, j’ai vu qu’il était avec une magnifique métisse brune.”
- “Bon ok, restez là… Si la police arrive, dites que je vais y aller et qu’ils attendent mon signal pour entrer.”

Angelina sortit son arme de service et s’approcha de la chambre. Elle cogna à la porte.

- “Judi ? Tout va bien ? C’est moi Angelina ...”

Angelina entendit comme un murmure. La voix faible d’une femme qui semblaiot sangloter. Elle entra et découvrit la scène.
Jdui était assise sur le bord du lit, et un homme d’un certain âge était allongé par terre. Elle comprit qu’il était trop tard, en voyant la tache rouge au niveau du cœur.

- “Judi … Comment allez-vous ?”
- “Je suis libre… Enfin libre… Il n’avait aucun remord, … Il ne s’est même pas défendu … même pas excuser… même quand il a découvert qui j’étais .. il … il m’a fait tant de mal…”

Ces mots étaient accompagnés de larmes. Angelina rangea son arme, et se saisit de l’arme de Judi.

- “Je comprends, Judi. Il faut vous reprendre. Repartez chez moi. La police va arriver. Je vais m’en occuper. Aller retrouver Gina à la maison.”

Judi semblait toujours déboussolée.

- “Tout va aller, Judi. Reprenez vous.”, fit Angelina pour consoler Judi.

Judi arrêta de pleurer. Angelina l’empêcha de regarder le corps sans vie de son mari. Judi sortit de la chambre. Angelina resta debout devant le corps de Bob. Elle entendit, peu de temps après, le bruit des sirènes.



Angelina arrive trop tard sur les lieux du drame … Judi a tué Bob

046

On cogna à la porte.

- “Police ! On nous a signalé des coups de feu.”
- “Vous pouvez entrer. Il n’y a plus de risques.”

Un agent de police, entra arme au poing. Son regard fut aussitôt porté sur le corps de Bob, puis sur celui d’Angelina. Apriori, Angelina ne lui parut pas indifférente. Il la trouva belle, et lui fit un immense sourire.

- “Le réceptionniste m’a averti de votre présence.”
- “Oui j’étais… j’étais dans le coin quand j’ai entendu l’alerte. Je voulais voir si je pouvais me rendre utile.”
- “Je vois que vous êtes arrivée trop tard ?”
- “Oui, cet homme est mort. Le réceptionniste m’a expliqué que cet homme avait l’habitude de ramener des call girls. Je pense qu’il n’aura pas choisi la bonne. Elle en voulait sûrement à son argent.”
- “Oui, ça arrive fréquemment dans ce genre de motels. Des hommes mariés se font accoster par de jolies femmes, baissent leur garde, et se font dérober le peu d'argent qu’ils ont sur eux.”
- “Elle a du avoir le temps de s’enfuir.”, ajouta Angelina
- “Le réceptionniste pourra peut-être faire une description de la personne qu’il l'accompagnait.”
- “La chambre étant éloignée de la réception, je pense que la description sera trop vague.”

Angelina cacha discrètement l’arme de Judi. Si la police venait à tomber dessus, le relevé d'empreinte apporterait son lot de surprises. Comment expliquer les empreintes de Carla Morales , soi-disant morte quelques heures plus tôt .

Apparemment, Judi n’avait laissé aucune trace de son passage. Elle laissa donc au policier le soin de poursuivre l'enquête, et de faire son rapport. Elle surveillerait par la suite l’avancement de son enquête.

- “Je vais vous laisser officier.”
- “Merci agent … ?”
- “Agent Voight.”
- “J’espère vous revoir … pour discuter de l'enquête.”

L’agent de police ne manquait pas de charme. Et vu le regard qu’il portait à Angeline, elle comprit qu’elle ne lui était pas indifférente. Elle lui fit signe au revoir de la main, en mettant bien en évidence son alliance. L’officier parut déçu dans son regard, en lui répondant par un hochement de tête.

Angelina reprit la route de son domicile, espérant y retrouver Judi. Elles auraient une longue conversation à venir.

047

Angelina était pressée de rentrer chez elle pour retrouver sa mère et surtout Judi. N’habitant pas loin, Judi devait déjà être rentrée. Après avoir mis la voiture au garage, Angelina entra dans le salon et trouva Judi et Gina en pleine discussion. Judi semblait toujours en état de choc. Gina affichait un petit sourire.

- “Bon ! Il est temps qu’on s’explique.”, commença Angelina.



La police arrive sur place après le départ de Judi



De retour au domicile des Voight, Judi se justifie

- “Judi m’a expliqué. Et j’approuve son geste. Il n’a eu que ce qu’il méritait.”, répliqua sa mère.
- “Il n’y a pas que le sort de Bob qui pose problème. Il y a aussi votre inconscience à être sorti alors que vous occupez les corps de personnes normalement décédées et connues de la police. Que se serait-il passé si vous vous étiez faites arrêtées ? Vous seriez reparties en prison avec cette condamnation au-dessus de vos têtes !”

Judi leva la tête, sécha ses dernières larmes.

- “Je … Je suis désolée… La première chose que j’ai eu envie de faire, c’était me venger. Vous n’imaginez pas ce qu’il m’a fait subir…”, expliqua Judi.
- “Judi m’a tout raconté pendant notre séjour à l'hôpital. J’en aurai eu la force, c’est moi qui serait aller le flinguer.”, ajouta Gina.
- “Je suis désolée, Angelina. Je comprends que je vous ai mis dans une situation difficile. Je vous dois la vie. … Comment ça s’est passé ensuite avec la police ?”
- “J’ai récupéré votre arme. Et a priori Bob était bien connu de ce motel. Et vue qu’il était rarement avec la même femme, vous restez une inconnue comme une autre. Je me suis également assurée que le motel n’avait pas de caméras.”
- “C’était le cas ?”, s’inquiéta Judi.
- “Non… Enfin si, il y’ a bien des caméras mais elles ne fonctionnent pas. C’est juste un moyen de dissuasion.”

Il y eut un silence, puis Gina demanda :

- “Et maintenant ?”
- “Judi doit partir. Elle ne peut vivre ici. Nous allons l’envoyer dans un pays où Carla n’aura aucune chance d'être reconnue. Je vais m’occuper de la paperasse. Je vais lui faire de nouveaux papiers, une nouvelle identité.”
- “Je vous promets de suivre vos instructions dorénavant.”, remarqua Judi.

Gina parut triste à l’annonce de leur séparation imminente.

- “Tu … Tu vas partir ?”
- “Il le faut, Judi. Tu as entendu ta fille. C’est plus prudent.”

Gina se tourna vers Angelina pour lui demander :

- “Je voudrais l’accompagner pour son départ.”

Angelina soupira, puis sourit à sa mère.

- “OK mais à une condition. Il faut que tu changes ton apparence ! Au moins un minimum.”

La réponse d’Angelina ravit Gina.

- “Promis, je vais me relooker un peu pour son départ.”

048

Deux jours plus tard, l’heure du grand départ pour Judi approchait. Angelina avait fait le nécessaire. Vu qu’elle était couverte par son service, faire de nouveaux papiers ne fut pas difficile pour elle. Angelina eut également une très longue discussion la veille avec Judi. Elle avait une longue liste de règles, de consignes. Gina apprit qu’une partie de ses règles avaient été déjà écrites lors la fabrication du dispositif qui avait permis l’échange de corps. Un certain Jeremy Walsh avait beaucoup réfléchi à la question.

Judi demanda à Angelina si elle devait également changer son aspect physique. Ce n'était finalement pas nécessaire. Carla avait beaucoup moins de notoriété que Megan.



Gina opère une légère transformation en devenant blonde

Par contre, si Gina voulait accompagner Judi pour son train, Gina devait appliquer une légère transformation. Angelina lui conseilla de se teindre en blond. De sa connaissance de Megan Wolf, Megan n'avait jamais été blonde.
Gina occupa la salle de bains pendant une heure pour appliquer une couleur sur ses cheveux. C'est la première fois que Gina faisait une coloration. Elle passa un peu de temps à se regarder dans le miroir. Elle commençait peu à peu à s'habituer à son nouveau visage. Elle prenait un grand plaisir à le maquiller chaque jour, à se choisir des tenues. Elle commençait à se reconstruire également une garde robe. Sa fille lui conseilla d'orienter vers des couleurs claires, et surtout des tenues moins provocantes. Gina n'avait aucun plan pour le moment sur le côté coeur ou sexuel. Bien qu'elle demeurait curieuse de re découvrir l'acte sexuel avec son nouveau corps. Cela viendrait en son temps.

049

Judi fit ses adieux à Angelina, et la remercia une dernière fois pour tout ce qu'elle avait fait pour elle. Pas uniquement ce nouveau corps, mais de l'avoir couverte pour le meurtre de son mari, de l'avoir hébergé pendant quelques temps, ainsi que toutes les démarches pour lui fabriquer une nouvelle vie.
Gina fit son apparition. Elle était devenue blonde et portait une magnifique robe blanche d'été. Cela surprit Judi qui durant ces derniers jours l'avait surtout vu habillé en noir.

- "Tu es resplendissante. Le blond te va bien."

Angelina fut également ébahie par la nouvelle beauté de sa mère.

- "Soyez bien prudentes toutes les deux. Vous savez quoi faire !", rétorqua Angelina.

Gina et Judi prirent la voiture, et partirent vers la gare où son prochain train devait partir dans une heure.
Sur le quai, le train était annoncé à l'heure. Judi traînait sa valise derrière elle. Gina lui demanda une dernière fois si elle n'avait rien oublié.

- "Non, non. Ne t'inquiètes pas. J'ai mon billet de train, mes nouveaux papiers, de l'argent et l'adresse d'une pension ou je pourrais commencer à rebâtir ma vie."
- "Et n'oublie pas ton rendez-vous lundi pour ton nouvel emploi."

Judi se mit à rire en répondant :

- "Je t'avoue que c'est la partie qui ne me manquait pas ! J'aimai bien ma retraite."
- "Je me doute mais je sais que tu ne peux pas rester sédentaire longtemps. Je t'avoue que pour ma part, j'ai hâte de reprendre une activité professionnelle."
- "J'ai cru comprendre que ta fille avait une idée ?"
- "Oui, elle doit m'en parler prochainement."
- "On garde le contact bien évidemment. Je t'écrirai le plus possible. Angelina me déconseille également internet et les réseaux sociaux. Donc je t'enverrai des lettres."
- "Je t'écrirai également."

Un silence. Puis Gina finit par dire :

- "Bon je crois qu'il est l'heure. Tu vas beaucoup me manquer, ma chérie."
- "Toi aussi. J'espère qu'on aura très vite de nouvelles occasions de se revoir. Une fois nos vies redémarrées."
- "Sois surtout prudente avec les hommes. Tu as vu le regard de ceux qu'on a croisés jusqu'ici ?"
- "Oui, mais ces regards t'étaient également destinés à mon humble avis."



Gina dit au revoir à son amie Judi

Judi monta dans le train. Il trouva vite sa place, cala sa valise dans le compartiment valise au-dessus du siège, puis s'installa près de la fenêtre où Gina avait continué à la suivre du regard. Judi lui fit signe. Gina entendit le sifflement de l'annonce du départ. Le train commença à s'éloigner. Gina lui fit un dernier signe.
Pendant un instant, Gina comprit que l'amitié qu'elle portait à Judi était bien plus forte qu'elle n'imaginait. Et si, il y avait eu une attirance physique ? Gina n'était pas homosexuelle, mais depuis qu'elle occupait le corps de Megan, elle trouva ses sentiments vers Judi bien différents. Gina versa une larme lorsque le train disparut de son champ de vision.

050

Quelques jours après le départ de Judi, Gina continuait à vivre chez les Voight. Un soir, Angelina demanda à sa mère de l'accompagner à son bureau le lendemain. Cela intrigua longtemps Gina, qui avait fini par bien s'habituer à son nouveau corps. Bien que cela paraisse impossible, Gina craignait de le perdre.
Gina avait gardé sa nouvelle chevelure blonde depuis le départ de Judi, elle paraissait légèrement plus différente de la Megan Wolf d'autrefois. Gina et Angelina partirent ensemble au travail. Pendant le trajet jusqu' à son bureau, Gina croisa beaucoup de regards d'homme qui semblait séduit. Elle avait toujours peur d'être reconnue. Une fois arrivée, Angelina sortit de nombreux dossiers qu'elle disposa sur le table. Certains dossiers étaient des dossiers criminels accompagnés de photos de jeunes femmes, et d'autres dossiers étaient des dossiers médicaux de personnes âgées.

- "Maman, j'ai longtemps discuté ces derniers jours avec ma hiérarchie. J'ai bien évidement omis le meurtre vengeance de Judi. Mon chef estime que ton transfert et celui de Judi peuvent être considérés comme des succès."

Gina fit un sourire rassuré.

- "C'est une bonne nouvelle !", répondit Gina.
- "Oui, mon chef m'a proposé d'aller plus loin. Il m'a proposé la création d'un département consacré à ce type de transfert. Il faudrait que ça soit bien cadré."
- "Oui, il doit y avoir des règles strictes dans les choix qu'ils feront à l'avenir."
- "C'est là que je veux en venir, maman. J'ai pensé que tu pourrais gérer ce service. Tu es la première à en avoir bénéficié."
- "Moi ?", répondit Gina avec un ton étonné.
- "Oui, maman. Tu ne vas pas rester enfermé chez nous. Bien que je sois heureuse de t'avoir à mes côtés. La situation demeure un peu compliquée avec Fred."
- "Oui je comprends."
- "Tu aurais une accréditation, et je serais ta responsable directe. Tu choisirais les candidates grâce à des accès privilégiés sur les intranet de différentes prisons et hôpitaux."

Angelina tendit à sa mère un dossier qui portait un tampon CONFIDENTIEL. En plein centre de la page de garde était écrit en gros CHRYSALIS.

- "Chrysalis ?", s'interrogea Gina.
- "Oui, c'est le nom que j'ai trouvé."
- "Je reconnais l'inspiration poétique de ma fille."

Gina commença à lire le dossier. Angelina avait listé plusieurs règles. Gina se mit à les lire tout haut.

- "Le projet se veut un projet confidentiel du FBI."



Angelina présente le service Chrysalis à sa mère Gina

- “Oui, le département ne devra jamais être connu du grand public, par la presse, internet ou la télévision. Nous n’en ferons jamais un service public ou privé.”
- “On qualifiera de receveuse la candidate répondant aux critères suivants : Elle devra être condamnée médicalement parlant.”
- “Une maladie incurable. Je propose trois avis de spécialistes qui devront confirmer le même diagnostic. Aucune rémission possible.”

Gina acquiesça de la tête mais semblait perplexe ensuite.

- “Tu n’évoques pas l'âge requis pour ces receveuses ?”
- “Oui tu as raison. J’ai longtemps réfléchi à la question. Je pense que nous n’imposerons aucune limitation d'âge. Il est vrai que toi et Judi aviez dépassé les 70 ans. Mais tu sais que malheureusement de nos jours ces maladies peuvent apparaître à tout âge.”
- “Je vois que tu as exclu les Alzheimer ?”, fit surprendre Gina.
- “Oui j’ai également été épaulé par Jeremy Walsh, l’auteur original du procédé. Il m’a expliqué que la conscience d’une personne atteinte de cette maladie était comme fragmentée. Le processus serait périlleux. Il continue à chercher des solutions.”

Gina continua à énumérer les règles.

- “On qualifiera de donneuse la candidate répondant aux critères suivants : Elle devra être en bonne santé (aucune maladie grave diagnostiquée par trois médecins certifiés par la FBI) et être condamnée à mort. Aucune grâce possible. Si la donneuse est sélectionnée, la peine de mort sera obligatoirement une condamnation par injection.”

Cette dernière phrase fit frissonner Gina. Elle regarda ses mains et se toucha machinalement le visage. Oui, ce corps avait failli mourir par injection.

- “Tout va bien bien maman ?”, demanda sa fille.
- “Oui, je … je pensais à cette Megan…”
- “C’est du passé, maman. C’est ton corps dorénavant.’’

Gina reprit la lecture à voix haute.

- “Il sera impératif de couper tous les liens affectifs (familiaux, amitiés ou autre) ou professionnels de la candidate donneuse ou receveuse.”

Gina pensa aussitôt à son ami, puis à son propre cas. Gina jeta un regard triste à Angelina, qui comprit aussitôt :

- “Oui, maman. Tu as bien compris. Pour la sécurité de ton amie, il est préférable que tu coupes les ponts avec elle. Je pense que tu pourras lui écrire. Mais je te déconseille de la revoir.”
- “Mais toi et moi ?”
- “Nous serons la seule exception. Puisque professionnellement, je serais ta responsable. Nous continuerons à nous fréquenter.”

Gina poussa un petit soupir de soulagement. Elle avait perdu en partie son amie, mais elle ne perdrait par chance contact avec sa fille et ses petits enfants qu’elle pourrait voir grandir.

- “Le transfert se fera dans un hôpital, sous contrôle médical. Un personnel médical minimum sera au courant de ce type d’intervention.”

Elle ajouta :

- “La transférée sera relogé et sous surveillance dans un logement caché du FBI. Puis on affectera à la transférée une nouvelle identité. Le FBI se chargera de créer administrativement la nouvelle identité : papiers en règle, carte d’identité, sécurité sociale. On lui attribuera un nouvel emploi, défini par le FBI.”
- “C’est le FBI qui choisira l’emploi en fonction des personnalités donneuses et receveuses.”

Angelina s'approcha de la fontaine à eau, et se servit d'un verre d'eau.

- "Tu as soif maman ?"
- "Non, ça va je te remercie. Tu as bien potassé le sujet. j'ai l'impression de me retrouver des années en arrière à te surveiller à faire des devoirs."

Cette remarque fit rire Angelina.

- "Ce n'est qu'une ébauche. Nous l'enrichirons avec le temps."

Gina arriva sur le paragraphe titrée santé :

- "Tous les soins médicaux seront assurés par le FBI, et un personnel attitré. La transférée ne devrait voir aucun docteur ou spécialiste autre que ceux choisis par la FBI."

Gina enchaîna avec le paragraphe nommé suivi :

- "Un agent de probation sera assigné à la transférée. Elle devra régulièrement donner des nouvelles sur le cadre de sa nouvelle vie (personnelle ou professionnelle). La fréquence et les conditions d'échange restent à définir."
- "C'est un peu le même principe que les personnes qui sortent de prison sous conditionnel."

Gina posa un instant le dossier et se mit à réfléchir.

- "Je suggère qu'on impose un changement physique de la transférée. Par exemple, lui faire supprimer d'éventuels tatouages, la couleur de cheveux, le style de coiffure,..."
- "Excellente idée maman. Ca limiterait les risques qu'elle soit reconnue."

Angelina prit un style et annota le dossier.

- "J'ajouterai qu'il faudrait interdire l'usage des réseaux sociaux."
- "Le monde marche à l'heure d'internet.", répliqua Angelina
- "Je ne dis pas l'usage d'internet. La transférée pourra surfer sur internet ou lire ses mails. Mais partager des selfies sur un quelconque réseau social pourrait être dangereux."
- "D'ailleurs, il faudra une approbation si la transférée souhaite fonder une nouvelle famille."

Angelina se mit à mordiller le stylo avant d'ajouter cette remarque au dossier.

- "Et j'ajoute qu'on communiquera à la transférée les lieux qu'on aura déjà fréquentés la donneuse. On ne lui communiquera aucune autre information sur la donneuse."

Gina acquiesça :

- "Je ne t'ai jamais demandé ce que ça te faisait d'occuper le corps d'une … d'une terroriste ?", demanda Angelina.
- "Je t'avoue qu'il m'arrive d'y penser. Au mal qu'elle aura engendré durant son existence. Mais je me dis qu'elle m'a offert une nouvelle chance. Mais une vie contre des milliers d'autres…'"

Angelina l'interrompit aussitôt :

- "D'où l'importance du suivi psychologique."

Angelina proposa à sa mère de passer sur le bureau d'à côté ou était étalés tous les dossiers.

- "Nous allons passé à un cas pratique. Je te laisse compulser ces dossiers. Fais moi une première proposition. Et n'oublie pas le facteur temps. La donneuse doit prochainement condamnée, ainsi que la receveuse."

Gina se cala sur sa chaise et commença à lire chaque dossier avec une grande attention.

Angelina regardait depuis son bureau sa mère travaillait. Sa mère resta très concentrée, elle annotait des choses sur chaque dossier, entourant des paragraphes au stabilo. Elle avait également commencé à disposer chaque dossier en différents petits tas.
Pendant ce temps, Angelina envoya un mail à son chef, expliquant que le département Chrysalis venait de rentrer en action. Qu'après sa propre approbation, Angelina soumettra également chaque dossier à son chef.

- "Tu t'en sors maman ?", demanda Angelina.
- "Oui, mais c'est difficile. J'aimerai tellement trouver toutes les bonnes combinaisons. On parle de vie et de mort."

Après trois heures de travail, Angelina se leva et s'approcha de sa mère.

- "Tu as fait un choix ?"
- "Oui je pense avoir trouvé une première bonne combinaison."

Gina tendit à Angelina deux dossiers : l'un médical d'une vieille dame nommée Olivia, et l'autre, un dossier d'une condamnée à mort, nommée Sophie.
Olivia était atteinte d'un cancer des poumons en phase terminale, âgée de 82 ans. Les médecins estimaient à moins de deux semaines le reste de vie de cette éventuelle receveuse. Elle n'avait plus de famille. Elle était veuve et ses deux enfants étaient morts dans un tragique accident de voiture. Elle n'avait plus eu de visites depuis des mois. C'était une ancienne médecin qui avait fait énormément d'actions humanitaires.
Sophie était une prostituée et meurtrière, âgée de 25 ans. Elle avait été condamnée à la peine capitale pour avoir assassiné de sang froid, une famille. L'analyse psychiatrique avait relevé qu'elle avait accompli cet acte barbare consciemment et sans remords. La folie passagère avait été complètement écartée. Elle était en parfaite santé. Elle devrait passer à la chambre à gaz dans quatre jours.

- "Je vois ! Je pense en effet que ça matche bien. Mais il faudra vite faire changer la forme de condamnation.", remarqua Angelina.
- "Comment procède-t-on maintenant ?"
- "Je vais soumettre ces dossiers à mon chef après avoir fini de les analyser. Et si j'obtiens son aval. Tu iras rencontrer cette Olivia."

052

Gina se rendit dans l'après midi à cet hôpital qu'elle ne connaissait que trop bien. Il y a peu de temps, elle y séjournait avec son amie Judi. C'était le même service pour Olivia, celui où on traitait les gens atteints de maladie incurable, soit en fin de vie.
Gina frappa à la porte de la chambre, une voix posée lui répondit :

- "Vous pouvez entrer.", fit Olivia.

Olivia s'intrigua à la vue de Gina. Qui pouvait bien être cette ravissante blonde. Elle ne l'avait jamais vue auparavant. Elle voyait que Gina tenait plusieurs dossiers entre ses bras. Un médecin ? Non, car elle n'avait pas de blouse blanche. Ce n'était pas non plus une infirmière.

- "Bonjour Olivia. Je m'appelle Gina…"

Gina se demanda à cet instant si elle-même allait pouvoir garder son nom marital. Elle préférait garder son nom de jeune fille. Plus adapté au choix de vouloir oublier sa vie maritale. Elle repenserait à la question plus tard.



Première proposition de Gina



Gina rend visite à Olivia pour lui faire une proposition unique en son genre

- “Enchanté Gina. Nous nous connaissons ?”, répondit Olivia.
- “Non, en effet. Je travaille pour un bureau du FBI…”

Olivia l’interrompit aussitôt surprise :

- “Le FBI ? que peut bien vouloir le FBI à une pauvre vieille femme mourante comme moi ?”
- “C’est justement pour cela que je suis là. Je viens vous proposer un choix. Un choix qui fera basculer votre vie.”
- “Ma vie va très prochainement s’achever. Vous savez que je suis condamnée ? Cette perfusion m’injecte régulièrement de la morphine pour me permettre d’oublier la douleur. Et vu que l’euthanasie m’est refusée,...”
- “Écoutez. Cela vous paraître assez démentiel. Mais il faut que tout ce qui va se dire entre nous reste confidentiel.”

A ces mots, Gina alla contrôler que la porte de la chambre était bien fermée.

- “Vous m’intriguez, Gina.”
- “Le FBI a ouvert un service qui permet de donner une nouvelle chance à des personnes comme vous. Nous vous offrons la possibilité d’avoir une nouvelle vie … dans un autre corps.”

Olivia fit les yeux ronds, hésitant entre la moquerie ou la stupéfaction.

- “Vous plaisantez ?”
- “Non. Je reste sérieuse. Quel âge me donneriez-vous ?”
- “Bah… vu votre silhouette, moins de 40 ans.”
- “J' ai plus de 80 ans. Ce corps … Ce corps n’était pas le mien à l’origine.”

Olivia ne répondit pas.

- “Mais si c’est vrai. Comment est-ce possible ?”, interrogea Olivia.
- “Notre service a mis un dispositif permettant d’inverser l’esprit de deux corps. Je ne saurai vous donner les détails techniques.”
- “Alors la première question qui me vient à l’esprit si je joue à votre jeu : pourquoi moi ?”
- “Nous avons étudié votre dossier. Vous êtes actuellement sans attache, et votre passé révèle que vous avez fait don de beaucoup de votre temps et votre énergie aux autres. Votre altruiste mérite une récompense.”
- “Mais c’est tout naturel. Même si le destin m’a privé de mes enfants. Je n’ai jamais regretté aucun de mes choix. On peut croire que Dieu a été injuste envers moi en me donnant cette maladie. Mais j’estime avoir eu une bonne vie.”

Gina pensa que pour l’établissement des règles chrysalis la question de la religion n’avait pas été évoquée. Il faudrait qu’elle en rediscute avec sa fille. Olivia l’interrompit dans ses pensées en lui posant une nouvelle question.

- “Et si … et si c’était vrai ? Quel en serait le prix ?”
- “Aucun prix. Je vous laisse lire les consignes que vous aurez à suivre si vous acceptez l’opération.”
- “Encore une opération ?”
- “Non, j’ai mal choisi le mot. Le transfert est rapide et indolore. Il aurait lieu ici à l'hôpital.”

Olivia saisit le document qui décrivait toutes les règles établies par Angelina et Gina. Elle le lut avec attention.

- “Sur le fait de couper les ponts avec mon entourage, je ne poserai aucune difficulté.”
- “Oui, vous répondez très bien à ce critère.”

- “Et… quel corps hériterai je ? J’ai le choix ?”
- “Non, le choix du corps de la donneuse est déjà fait.”

Gina tendit un nouveau à Olivier le dossier de Sophie. Gina et Angelina avaient décidé finalement de ne pas détailler l’origine de la donneuse sur le même principe que les dons d'organes. Le dossier présentait uniquement les caractéristiques physiques et un bilan de santé.

- “Oh… Je vois que c’est une jeunette !”
- “Oui elle correspond à nos critères. L’intervention doit se faire au plus vite.”

Olivia relut plusieurs fois attentivement tous les documents.

- “Avons nous votre accord ?”
- “Oui.”

Gina récupéra tous les documents après avoir fait signer un consentement à Olivia. Puis Gina appela Angelina pour lui donner son GO.

- “Ma chérie, Olivia est en phase. Vous pouvez apporter Sophie.”

053

Pendant que Gina était au chevet d’Olivia. Angelina s’était chargé de la fausse exécution de Sophie qui se déroulait au même instant mais dans un autre lieu. Angelina et Gina avaient fait un pari assez élevé sur la décision d’Olivia.

Angelina fut soulagée qu’Olivia ait accepté. Elle était au côté de Sophie endormie profondément. Elle donna son GO à son tour pour amener Sophie à l'hôpital. Une consigne avait été également donnée pour libérer la chambre mitoyenne d’Olivia.

Une heure plus tard, Sophie occupait la chambre voisine d’Olivia. Gina était restée auprès d’elle.

- “Olivia, je viens d’apprendre que votre … nouveau corps est arrivé. Vous souhaiteriez le voir ?”
- “Oui”, répondit Olivia.

Gina aida Olivia à se lever. Une fois difficilement debout, Olivia suivit Gina jusqu’à la chambre d’à côté. Olivia s’approcha du corps de Sophie.

- “Elle est .. Elle est très belle…. Je n’ai pas demandé d'où vient elle ? Comment le corps d’une aussi splendide femme peut devenir le … le réceptacle d’une femme décrépie comme moi ? “
- “Je ne peux vous révéler certains détails . Sachez juste qu’elle était condamnée… Son esprit s’en est allé. Elle est … Elle est comme une coquille vide prête à vous recevoir.”

Gina se dit qu’elle devrait par la suite améliorer son discours, ses explications.

- “Il est vrai que ça aurait été du vrai gachi.”

Gina fit un bond lorsqu’on fit entrer le second lit qu’on place en parallèle à celui de Sophie. Sur le lit est posé le fameux dispositif. Un post it était collé sur l’appareil avec un petit mot de sa fille qui lui souhaitait bonne chance. Angelina avait prévenu sa mère qu’elle n’assisterait pas au transfert. Elles s’étaient bien évidemment beaucoup entraînées à manipuler l’appareil.

Gina n’éprouva aucune crainte.

- “Allongez vous sur le lit. Nous allons procéder au changement.”

Olivia commença à refaire des grimaces à mesure qu’elle s’allongeait sur le lit. L’infirmier doubla la dose de morphine par intraveineuse, puis alla préparer une seringue pour endormir définitivement Sophie une fois transférée dans le corps d’Olivia.



Olivia découvre son nouveau corps

Olivia dit alors :

- “J’ai .. J’ai peur.”
- “Tout va bien se passer, Olivia. Ayez confiance.”
- “Au fond, je sais que je n’ai rien à perdre. La mort est certaine. Seule l’heure de notre mort est incertaine.”
- “Dites vous que nous allons juste la reporter.”

054

Une fois allongée, Olivia se tortilla sur le lit et continua à grimacer.

- “Fermez les yeux. Ne les ouvrez à aucun moment.”

Olivia s’exécuta. Gina mit alors les électrodes sur le crâne de Sophie, puis sur celui d’Olivia. Angelina avait conseillé de mettre les électrodes qu’une fois qu’Olivia aurait les yeux fermés. Cela paraissait ainsi moins oppressant, moins dérangeant.
Ensuite, Gina commença à manipuler le dispositif. Le bruit de la machine lui fit remémorer son propre transfert. Elle avait également eu beaucoup de mal à croire à l'histoire de sa fille. Cela paraissait être de la science-fiction.
Pendant que le machine faisait son bruit si particulier, les corps d’Olivia et Sophie s’agitèrent de façon différente. Les mains d'Olivia se crispèrent. Gina avait presque l’impression que le corps de Sophie allait se relever. Mais elle se rappela de ce qu'avait décrit Angelina pour les transferts. Selon les corps jeunes ou âgés, les réactions étaient parfois un peu différentes.
Le dispositif finit par s'arrêter.
Gina prit la main de Sophie, qui appartenait dorénavant à Olivia.

- “Dormez bien Olivia. Je serais là à votre réveil.”

055

Gina était en train de répondre au SMS de sa fille qui demandait comment l’opération s’était passé lorsqu’Olivia se réveilla. Gina avait répondu qu’elle avait bien suivi le protocole après le transfert. Le corps d’Olivia, qu’occupait dorénavant Sophie, avait été ramené à la chambre voisine.
Olivia ouvra doucement ses yeux. Ses yeux étaient dorénavant bleus, d’un bleu profond, certainement plus sensible à la lumière. Olivia comprit qu’elle était toujours à l'hôpital, et vit Gina se tenant debout souriante à ses côtés.

- “Bonjour Olivia. Bien dormie ? Comment vous sentez-vous ?”
- “Ma douleur … Je ne ressens plus aucune douleur…”

Olivia mit aussitôt ses mains à sa gorge.

- “Ma voix … Ma voix est différente.”

Puis son regard se porta sur ses mains.

- “Mais… mais c’est impossible.”

Gina rassura Olivia par les mots que sa fille avait utilisés quelque temps auparavant. Elle proposa ensuite à Olivia d’aller découvrir sa nouvelle apparence dans la salle de bains.
Lorsque Olivia se leva du lit, elle fut agréablement surprise d’y être arrivée seule et surtout sans aucun mal. Elle marcha aussitôt d’un pas précipité vers la salle de bains. Elle semblait avoir hâte de découvrir son nouveau corps.



Echange de corps entre Olivia et Sophie



Olivia se réveille dans le corps de Sophie

056

Une fois dans la salle de bains, Olivia dut surprise de découvrir son nouveau visage dans le miroir . Elle caressa aussitôt son visage, saisit une touffe de sa nouvelle chevelure blonde. Puis, elle recula pour mieux contempler l'ensemble de son corps. Elle mit ses mains sur sa poitrine, ses hanches, se pinça les fesses. C'était divin. Non seulement, elle avait retrouvé la santé, mais elle avait également une jeunesse et une beauté.
Gina frappa à la porte de la salle de bains :

- "Olivia, tout va bien ?"
- "Oui ! Oui ! Parfaitement bien."
- "Il faut que nous y allions… si vous vous sentez prête."

057

L'opération fut donc un succès. Quelques jours plus tard, Olivia dans le corps de Sophie revint dans les locaux de FBI, afin de faire un premier entretien, organisé par Gina.

- "Alors Olivia. Comment allez-vous ?"
- "Merveilleusement bien, je ne saurais toujours pas comment vous remercier pour cette nouvelle vie."
- "Ce n'est rien. Tant que vous respectez nos protocoles à la lettre. Vous savez … Vous êtes le premier dossier que j'ai traité."
- "Vous avez été parfaite. Humaine et compréhensive. Je présume que c'est parce que vous avez vous bénéficié de ce … traitement."
- "Oui entre autres. Côté santé , je lis que votre bilan est excellent. Vous êtes en pleine forme. Vous allez bientôt pouvoir commencer votre nouvelle vie. Un autre agent va vous donner tous les papiers nécessaires. Ainsi que les coordonnées d'une pension qui vous accueillera le temps de commencer une nouvelle vie."

058

Le lendemain, Gina retrouva Olivia à l'aéroport. Dans la salle d'attente, Gina fit les dernières recommandations à Olivia.

- "Je suis si heureuse, Gina. Je ne connais pas la ville où je me rends mais je comprends l'intérêt d'être discret dès mon arrivée."
- "Oui Olivia. A votre arrivée, votre agent de probation vous accueillera, il vous mènera à la pension et vous donnera les derniers papiers. Vous commencerez lundi votre nouveau job."
- "J'ai trop hâte.'
- "Vous savez que nous aurons toujours un œil sur vous. Il est impératif de garder contact et surtout de ne rien révéler de ce procédé !"
- "N'ayez crainte ! Je ne veux absolument pas perdre cette nouvelle chance. Encore une fois merci, Gina. J'espère que nous resterons en contact."
- "Voici ma carte. Vous pouvez m'appeler à toute heure si vous rencontrez le moindre problème. Au revoir Olivia."
- "Au revoir Gina. Dieu vous bénisse."



Olivia découvre son nouveau corps dans la salle de bains



Gina donne les dernières recommandations à Olivia …



… avant de la laisser partir par avion

Gina regarda Olivia s'éloigner, puis monter dans l'avion. Elle eut une pensée pour son amie Judi. Elle avait reçu, le matin même, une carte postale de son amie. A priori, tout se passait bien pour elle. Elle considéra donc Olivia, plutôt comme son second succès. Judi demeurait toujours la première.
Gina était satisfaite d'elle-même.

059

De retour à l'agence, Gina retrouva sa fille à son bureau.

- "Félicitations, maman. C'est une parfaite réussite. Une parfaite réintégration. Nous avons observé Olivia. Elle respecte parfaitement les règles. Et tu as effectué un parfait suivi. Je suis fière de toi."
- "C'est vrai ?"

Angelina s'approcha de Gina, et réussit enfin à enlacer sa mère. Malgré l'apparence de Megan, Angelina réussit à oublier qu'elle n'était plus cette terroriste ennemie de l'État. Mais bien sa mère. Gina versa une petite larme.

- "Rien de tout cela n'aurait été possible sans toi."
- "C'est sa détermination à vouloir sauver Judi qui m'a inspiré, et donné la volonté d'entreprendre cette tâche."

Gina versa une petite larme et demanda :

- " Et maintenant ?"
- "Je te propose de retourner à ton bureau, et d'entreprendre de nouveaux transferts."
- "Oui, chef", répondit Gina avec un immense sourire.

060

Dans son bureau, Olivia regarda la pile de dossier sur son bureau. Elle avait décidé d'attendre la parfaite réussite du cas Olivia. Avant d'entreprendre un nouveau possible transfert . Gina s'assit à son ordinateur et ouvrit le dossier de Sophie. Elle fit une combinaison de touches ce qui fit apparaître le statut DÉCÉDÉE à côté de la photo, puis l'indicateur de statut du dossier afficha : CLOS.
Gina prit le dossier ensuite d'Olivia. Le dossier affichait la photo dorénavant de Sophie. Elle le rangea dans un casier qui indiquait : Affaires courantes.

061

C'était une journée magnifique. Il faisait très beau. Angelina et Fred regardaient avec tendresse Marcheline et David jouer dans l'herbe. Le parc était tranquille. Angelina s'était accordée de vrais congés. Elle n'en avait pas pris depuis si longtemps. Rien depuis les affaires mêlant Megan, sa mère et Zoé. Rien depuis l'affaire Sara.
Sa mère était dorénavant responsable du service Chrysalis. Les dossiers n'étaient pas trop nombreux, car ultra contrôlés, ultra surveillés. Angelina restait toujours dans l'ombre de sa mère. Gina avait d'ailleurs trouvé un petit appartement non loin du domicile des Voight. Elle était heureuse de voir sa mère venir régulièrement rendre visite à ses petits enfants.
Avec le temps, Angelina se demandait comment elle allait justifier l'âge de leur grand-mère à ses enfants. Fred l'interrompit dans ses pensées en l'embrassant.

- "Pour quel honneur ce baiser ? ", demanda Angelina.



Angelina félicite sa mère Gina de la réussite du premier échange



Maintenant, Gina est aux commandes du service Chrysalis



La famille Voight enfin heureuse au parc

- “Pour être une mère, une fille et une épouse merveilleuse”, répondit Fred sans hésitation.

Angelina sourit. Elle avait dorénavant l’impression que le bonheur était revenu dans leurs vies. Elle remercia Fred par un autre baiser… plus long.

FIN

Cette histoire est librement inspirée du film d’épouvante Dr Immortalizer (The Immortalizer). Les personnages de l’histoire sont incarnés par les actrices Angelina Jolie, Megan Fox, Gina Rownloads, Judi Dench, ainsi que l’acteur Robert de Niro. Les autres personnages sont des personnages fictifs générés par IA. Toutes les images sont produites par Sora de Chat GPT.

Fred